



KIT PEDAGOGIQUE



Observer, comprendre, agir...

*Prendre en compte l'Education à
l'Environnement et au Développement
Durable dans les pratiques professionnelles
des Accueils Collectifs de Mineurs*



Remerciements

Dans le cadre de son partenariat avec la Direction Régionale de la Jeunesse, des Sports et de la Cohésion Sociale, de la poursuite des actions réalisées en 2014, et dans le respect de ses missions de sensibilisation, de formation et d'éducation à l'environnement, GRAINE Aquitaine a souhaité réaliser ce document pédagogique dans une dynamique d'échange, de réflexion et de collaboration avec des acteurs aquitains de l'Education à l'Environnement et au Développement Durable impliqués.

Cet outil est l'aboutissement d'un projet devant permettre aux professionnels travaillant dans des Accueils Collectifs de Mineurs, de prendre en compte l'EEDD au sein de leurs pratiques professionnelles, mais aussi de contribuer activement à la construction des projets éducatifs de leur territoire.

Coordonnée par GRAINE Aquitaine, la réalisation de ce « document ressources » est le résultat d'une co-écriture avec huit structures adhérentes du réseau, bien ancrées dans leurs territoires respectifs et désireuses de partager leurs connaissances, leurs compétences et leurs expériences. Avant tout destiné à des animateurs œuvrant pour l'EEDD, l'éducation populaire et la Jeunesse, il se propose de regrouper et de partager un ensemble de savoirs, savoir-faire, expériences, outils et réflexions.

Dans un souci d'ergonomie et de compréhension, les dix-sept fiches thématiques réalisées ont été réparties au sein de quatre rubriques : Contexte/Méthodologie/Outils/Activités pratiques. Vous trouverez leur répartition dans le sommaire et pourrez dès lors, télécharger l'ensemble ou seulement les fiches susceptibles de vous intéresser.

En corrélation avec nos valeurs mais également avec celles véhiculées par l'EEDD, cet outil est bien évidemment la propriété de l'association GRAINE Aquitaine tout en restant libre de droit : aucune autorisation n'est donc nécessaire pour l'utiliser à titre individuel ou collectif, à condition qu'il ne soit pas utilisé dans un but lucratif. Son téléchargement est ainsi non seulement autorisé mais surtout fortement encouragé. N'hésitez pas à vous l'approprier et à le partager !

Nous tenons à remercier les nombreux contributeurs des associations **Tricycle enchanté, Au Fil des Séounes, Adichats, CREAQ, Ecocène** et **Cool'eurs du monde**, ainsi que le **Parc Naturel Régional des Landes de Gascogne** pour leur participation, leur dynamisme et leur désir de partage.

Nous souhaiterions également remercier nos partenaires sans qui, tout ce travail n'aurait pu être concrétisé : **le Conseil Régional d'Aquitaine, la DRJSCS Aquitaine** et la **DREAL Aquitaine**. Cette réalisation a également été possible grâce aux **Fonds européens (FEDER)**.

Amené à être enrichi avec le temps et dans la mesure où vous seriez intéressés pour rejoindre les auteurs de ce document pédagogique, faites-nous parvenir vos idées, témoignages et informations de toute nature : ainsi vous participerez à rendre l'outil encore plus riche, utile et pertinent pour de futurs utilisateurs.



Préambule

Les Accueils Collectifs pour Mineurs (ACM) ce sont aujourd'hui environ 1300 structures présentes sur toute l'Aquitaine. Il existe autant de structures que de projets pédagogiques (objets) se déclinant en centres de loisirs, accueil périscolaire, club sportif ou de lecture, avec ou sans hébergement... pour des temps courts ou encore des séjours de plusieurs semaines.

Ils véhiculent tous des enjeux éducatifs majeurs, accompagnés de valeurs pionnières héritées de l'éducation populaire. Les ACM occupent une place essentielle dans le « **temps de l'enfant** » et contribuent à répondre aux enjeux de la « **co-éducation** ». Aujourd'hui dans ces structures, la volonté est de faire en sorte que les enfants ne soient plus de simples spectateurs mais des protagonistes à part entière, et soient, avec leurs animateurs, activement impliqués dans la construction des projets. L'éducation à l'environnement, en privilégiant des démarches de participation, prend une place de plus en plus significative, pour traduire en des actions concrètes les objectifs d'un développement durable.

GRAINE Aquitaine, animateur d'un réseau d'acteurs aquitains de l'éducation à l'environnement, a pour mission principale de former, informer, éduquer, coordonner, centraliser la ressource et sensibiliser aux thématiques de l'EEDD. L'association représente aujourd'hui près d'une centaine d'adhérents, principalement des structures engagées dans l'éducation à l'environnement réparties sur tout le territoire aquitain.

Le champ de l'Education à l'Environnement doit se saisir intégralement des nouveaux enjeux tant dans ses perspectives éducatives que dans sa forme organisationnelle. Cela passe par une sensibilisation, une éducation et une formation globale et durable qui, au lieu de perpétuer les schémas de pensée qui nous condamnent à un développement insoutenable, forment des femmes et des hommes **émancipés, innovants, conscients** de leurs responsabilités et de leurs choix, **solidaires** de tous les autres et attentifs à préserver notre résidence commune, la Terre.

Eduquer à l'environnement est un acte engageant qui invite les publics à vivre leur environnement dans sa complexité, en privilégiant les approches de terrain. Dans ce lien de proximité, essentiel, la construction et l'accompagnement des projets portés par les ACM prend tout son sens, en œuvrant pour plus de lien social et en favorisant l'émergence d'actions concrètes dans son quartier, son village.

Les lois « Grenelle » et la Stratégie Nationale de Développement Durable (SNDD) ont fourni un cadre pour les services de l'Etat, leur permettant d'optimiser leur action en faveur du développement durable et de « *mettre en cohérence des dynamiques partagées avec les acteurs naturels des politiques de jeunesse et de vie associative* ». La convention 2015 entre GRAINE Aquitaine et la DRJSCS s'est attachée à consolider les actions menées depuis 2013, tout en investissant de nouveaux champs éducatifs émergents à la suite de la réforme des rythmes scolaires. Ainsi, l'arrivée des « temps d'accueil périscolaire » (TAP) a soulevé la nécessité, pour les acteurs et réseaux éducatifs, de communiquer et de mutualiser leurs expériences et savoirs pour prendre une part active dans les Projets Educatifs de Territoire, devenir force de proposition et promouvoir l'EEDD sur les territoires de la Région.



Sommaire



FICHES CONTEXTE

- 1/ Acteurs de l'EEDD, politiques publiques et approche systémique
- 2/ Education Populaire et EEDD : des regards croisés
- 3/ Les TAP, une opportunité d'action en EEDD



FICHES OUTILS

- 1/ Concevoir une activité intégrant l'EEDD
- 2/ La co-évaluation entre l'équipe et les enfants
- 3/ Comprendre son environnement
- 4/ Agir dans son environnement
- 5/ Démarches participatives en EEDD



FICHES METHODOLOGIQUES

- 1/ L'environnement au cœur du projet éducatif
- 2/ L'EEDD dans les écrits
- 3/ Comment intervenir dans les TAP
- 4/ Identifier et savoir utiliser les ressources



FICHES ACTIVITES

- 1/ Santé-environnement
- 2/ Alimentation
- 3/ Changement climatique
- 4/ Biodiversité
- 5/ Lien social et solidarité



Acteurs de l'EEDD, politiques publiques et approche systémique

L'approche systémique : c'est quoi ?

La systémique est une méthode d'étude, ou d'analyse permettant d'aborder de manière globale des systèmes complexes, par exemple : les politiques publiques, les jeux d'acteurs, la diversité d'outils existants en EEDD. L'approche systémique propose une vision globale, pour prendre en compte tous les éléments composant le système (contexte, acteurs, outils, problèmes, politiques, etc.).

Discipline qui regroupe les démarches théoriques, pratiques et méthodologiques, relatives à l'étude de ce qui est reconnu comme trop complexe pour pouvoir être abordé de façon réductionniste.¹

L'approche systémique d'un objet complexe, par exemple le développement d'un projet d'EEDD, se décompose en 3 étapes :

- **Définir les limites du système** : connaître les différentes échelles territoriales et définir à quelle échelle va se développer le projet,
- **Etudier le système par rapport à son environnement et Connaître l'architecture interne du système** : pour un projet d'EEDD, il s'agit de connaître les acteurs, les outils, les différentes politiques avec lesquels un projet d'EEDD va pouvoir interagir, et de comprendre les interconnexions entre ces différents éléments.

Cette fiche vous propose une vision globale (cependant non-exhaustive) des acteurs et outils et politiques publiques de l'EEDD

Les acteurs de l'EEDD en France :

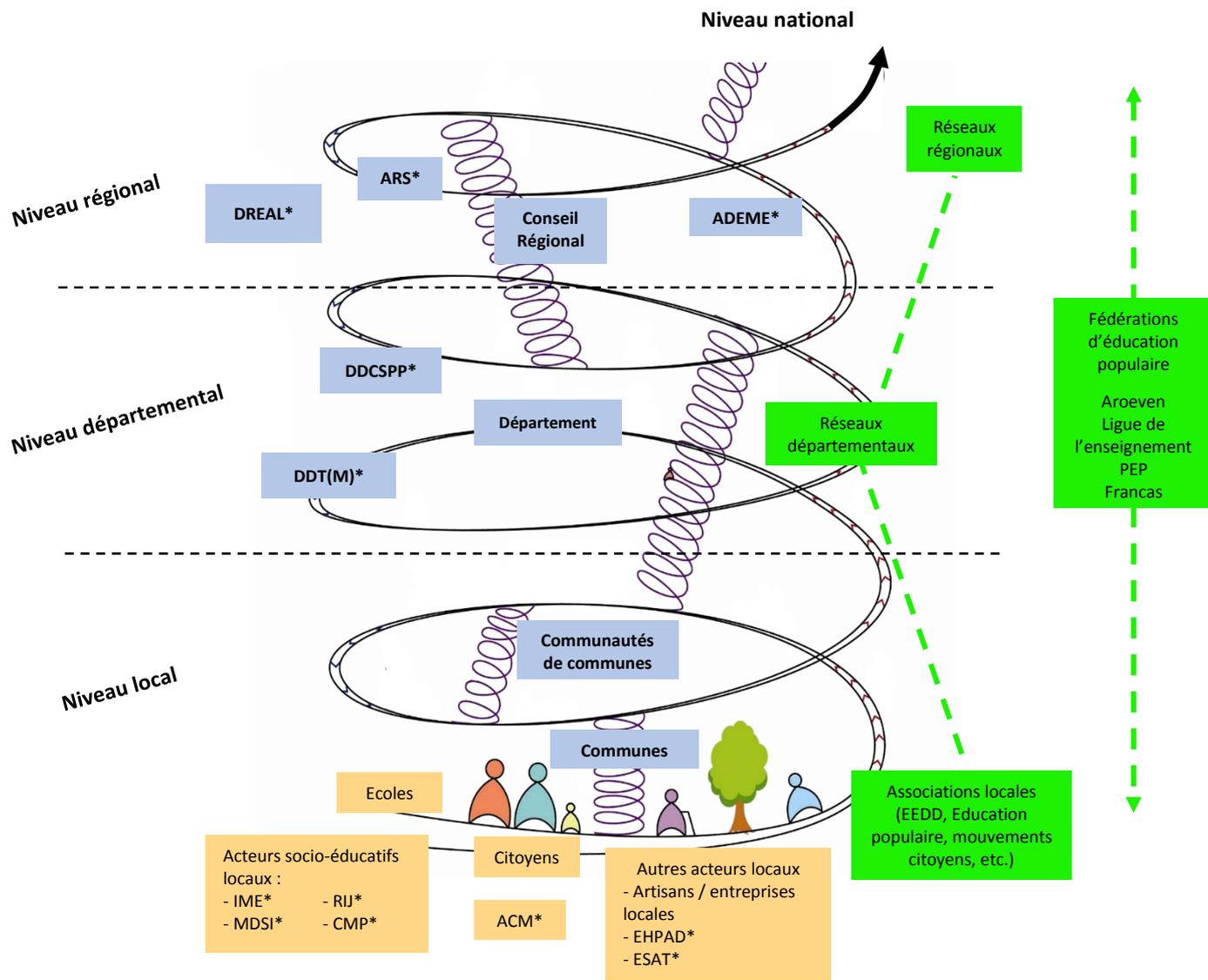
| Echelle territoriale | Institutions | Associations |
|----------------------|---|---|
| Nationale | Les Ministères : <ul style="list-style-type: none"> - De l'écologie, du développement durable et de l'Energie - De l'Education Nationale, de l'enseignement supérieur et de la recherche - De l'Agriculture, de l'Agroalimentaire et de la Forêt - De la Ville, de la jeunesse et du sports Les Agences type ADEME* | <ul style="list-style-type: none"> - Réseaux associatifs d'Education à l'Environnement : <ul style="list-style-type: none"> - National : Réseau Ecole et Nature, - Régional : GRAINE(s) - Réseaux départementaux - Fédérations : associations d'éducation populaire organisées en fédération - Ligue de l'enseignement, Francas, PEP*, Aroeven, etc. |
| Régionale | <ul style="list-style-type: none"> - Conseils régionaux - Services déconcentrés : DREAL*, DRAAF*, DRAC*, DRJSCS* - Agences : ADEME, Agences Régionales de Santé | <ul style="list-style-type: none"> - Les CPIE* <ul style="list-style-type: none"> - National : UNCPPIE - Régional : URCPPIE - Local : associations labellisées CPIE |
| Départementale | Conseils départementaux Service déconcentrés : DDCSPP*, | |
| Local | Collectivités locales : Communes, Communautés de Communes, etc. | Association locales d'EEDD, d'éducation populaire, de protection de la nature, etc. |

¹ Définition de l'AFSCET <http://www.afscet.asso.fr/>



Des partenaires potentiels de votre territoire

Les liens entre les acteurs de notre société peuvent être représentés sous la forme d'une spirale, ascendante et descendante. Spirale dans laquelle chaque personne, quelle que soit son échelle d'intervention a un rôle à jouer. Les actions émergentes d'un niveau vont interagir / influencer / compléter / répondre aux enjeux des autres niveaux.



- Partenaires locaux
- Partenaires institutionnels
- Partenaires associatifs





Glossaire des acteurs et outils

- **ADEME** : Agence De l'Environnement et de la Maîtrise de l'Energie
- **ARS** : Agence Régionale de Santé
- **DREAL** : Direction Régionale de l'Environnement, de l'Aménagement et du Logement
- **DRAAF** : Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt
- **DRAC** : Direction Régionale des Affaires Culturelles
- **DRJSCS** : Direction Régionale de la Jeunesse, du Sport et de la Cohésion Sociale
- **DDCSPP** : Direction Départementale de la Cohésion Sociale et de la Protection des Populations
- **DDT(M)** : Direction Départementale des Territoires (et de la Mer)
- **IME** : Instituts Médicaux-éducatifs
- **MDSI** : Maison Départementale de la Solidarité et de l'Insertion
- **CMP** : Centre Médico-Psychologiques
- **RIJ** : Réseau Information Jeunesse (PRIJ / CRIJ / etc.)
- **EHPAD** : Etablissement d'Hébergement pour Personnes Agées Dépendantes
- **ESAT** : Etablissement et Service d'Aide par le Travail

- **Agenda 21** : un programme d'actions répondant aux finalités du développement durable
- **PEDT** : Plan Educatif de Territoire
- **Circulaire jeunesse et sport du 05/04/2001** :
http://www.media.eduscol.education.fr/file/EEDD/21/7/CFERMPED_115217.pdf
- **CFEEDD** : Comité Français pour une Education à l'Environnement vers un Développement Durable : plate-forme représentative et reconnue des acteurs de la société civile œuvrant en faveur du développement de l'éducation à l'environnement
- **CPIE** : Centre Permanents d'Initiative pour l'Environnement

Mes acteurs et outils à retenir :

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

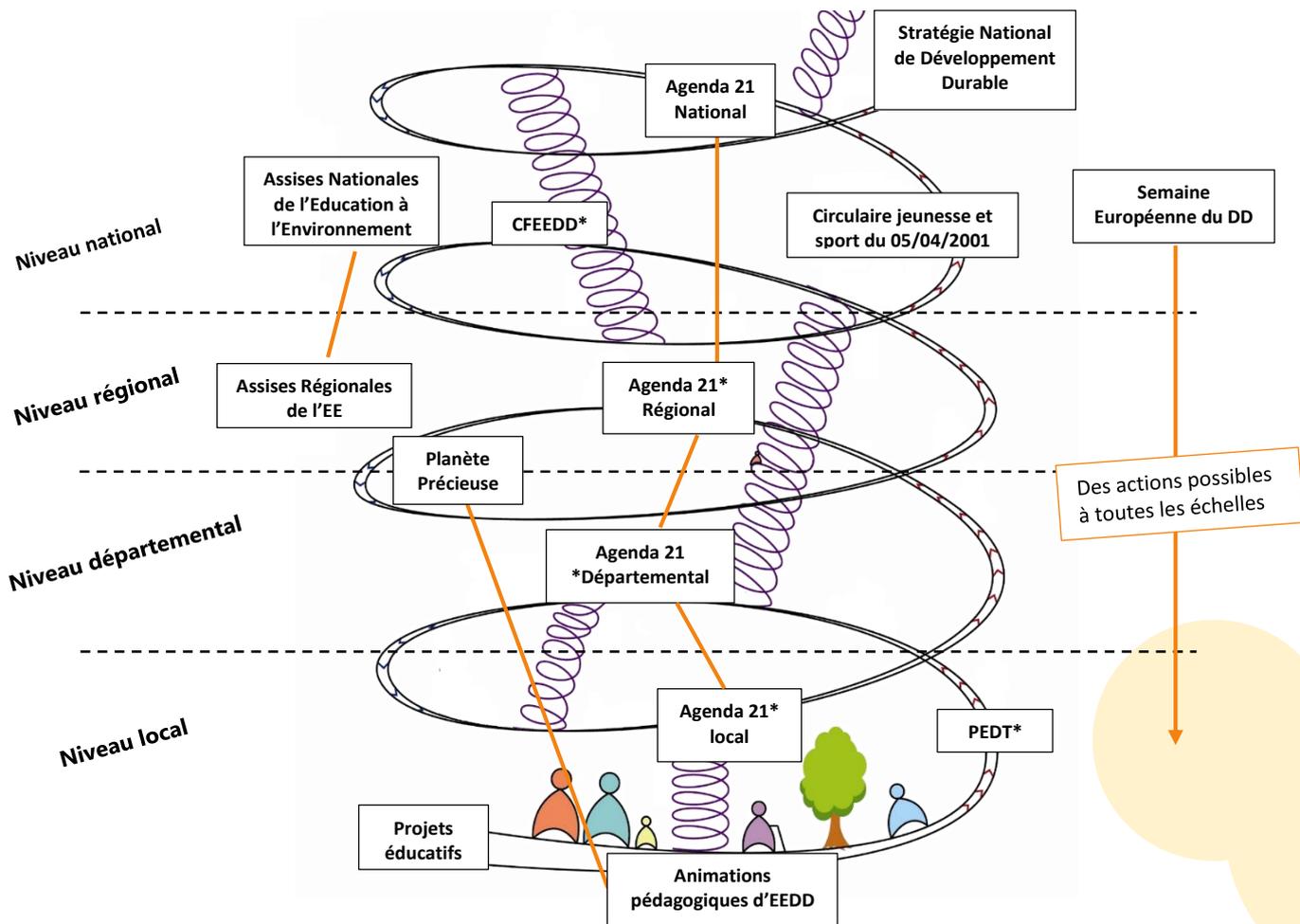
.....

.....





Des outils pour une Education à l'Environnement et au Développement Durable



L'impulsion d'une démarche de développement durable peut partir d'une échelle très locale, à l'échelle de la commune par l'agenda 21 local, des projets pédagogiques dans les établissements scolaires et périscolaires... Tous ces projets participent à l'ancrage du développement durable dans leur territoire : participation de tous, cohésion sociale, innovation...

Ces projets peuvent s'inscrire dans une logique plus globale, c'est-à-dire : ils peuvent prendre en compte des démarches à l'échelle du département, de la région. Et inversement, influencer leur construction. De la même façon, toutes ces démarches s'inscrivent et participent à la construction de stratégies globales (Etat, Europe Unesco).

Posture de l'animateur

- Ancrer son activité dans les projets locaux de territoires (Agenda 21, PEDT, etc.)
- Proposer des activités éducatives concrètes
- Forger un réseau de partenaires pour appuyer des activités



Éducation populaire et EEDD : des regards croisés

L'éducation à la nature, 1000 façons d'apprendre

L'éducation à la nature existe depuis toujours via l'imprégnation familiale de chacun, et surtout dans le monde paysan. Il y a aussi l'imprégnation par la pratique : sans s'en rendre compte, l'enfant se familiarise avec la nature et l'apprivoise, par exemple lors de parties de chasse ou de pêche en famille, en allant cueillir des mûres ou des prunes pour mamie, sur le chemin de l'école... Les savants naturalistes aussi contribuent à cet apprentissage à travers des œuvres et des manières de penser. Par exemple Rousseau « invente la nature plaisir » ou le choix de prendre plaisir à être dehors, pour se détendre... Mais bien avant lui, les naturalistes transmettaient déjà leurs savoirs quant aux plantes médicinales (*Tacuinum sanitatis*, 1050), les botanistes ou ornithologues prênaient déjà la protection de la nature et les philosophes étaient attachés à la notion de corps en mouvement, à l'être « psycho-corporel » : « *Je ne puis penser sans mon corps en mouvement, mon esprit s'assied si je m'assois*¹ ». Aujourd'hui, les associations d'EEDD, elles-mêmes issues des grands mouvements de l'éducation populaire, agissent en faveur d'une éducation interactive entre l'homme et l'environnement, accessible à tous et pour tous, une éducation « populaire et buissonnière² ».

Éducation populaire et éducation à l'environnement : des sources associatives anciennes et fortes avec la nature, une histoire en mouvement

Condorcet présente le concept « d'éducation permanente ».
Apparition du mouvement laïque et démocratique, du mouvement populaire syndical ouvrier et du catholicisme social.

1907 : **Baden POWEL crée le scoutisme**. Il se rend compte que la nature permet de se construire et donne l'occasion aux enfants d'agir pour et avec elle.

De 1950 à 1960 : **premières classes de neige et découverte en milieu scolaire**. Les naturalistes créent les associations de protection de la nature.

De 1968 à 1970 : **synthèse entre les différents styles d'éducation** et apparition de la première journée de protection de la nature.

1936 : **Le Front Populaire est au pouvoir et mène des réformes sociales spectaculaires**.

XIX^{ème} siècle

XX^{ème} siècle

1866 : création de la ligue de l'enseignement par Jean MASSE pour un enseignement démocratique et laïc.

1920 : Célestin FREINET est le premier instituteur à « mettre les enfants dehors ». Il pratique une école inscrite dans son milieu et en relation avec la nature et l'Homme.

De 1936 à 1945 : **rencontre entre l'éducation populaire et le scoutisme** pour créer les premiers Centres Aérés. Le scoutisme reste le mouvement dominant.

Création des premières colonies de vacances pour « sortir les enfants de la misère et les remettre en bonne santé ».

1973 : création du BTS Gestion et Protection de la Nature, entraînant la naissance des animations nature en 1980. Les étudiants GPN et Jeunesse et Sport s'accordent : **le métier d'Animateur Nature existe !**

De 1987 à 1990 : **l'animation nature devient l'Éducation à l'Environnement**.

2000 : le réchauffement climatique et le problème de la couche d'Ozone mène à l'**Éducation au Développement Durable**.

¹ « Les confessions », Jean Jacques ROUSSEAU

² « Pour une éducation buissonnière », Louis ESPINASSOUS





Éducation à l'environnement et éducation populaire : des regards croisés

Les années 90³ : éco-citoyenneté et démocratie participative

C'est dans les années 1990 que le terme «développement durable» commence à s'imposer en France confirmant l'importance des notions d'éco-citoyenneté et de démocratie participative. À l'origine très liée aux problématiques environnementales, la notion de développement durable tend à intégrer les dimensions sociales et culturelles à travers l'idée, d'une part, que tous les hommes doivent être égaux quant à l'accès aux ressources naturelles, et également que «la diversité culturelle» est «gage (pour reprendre une formule de l'UNESCO) d'un développement durable» (2001) au même titre par exemple que la biodiversité.

L'animation comprend clairement une dimension culturelle : l'environnement est perçu non plus comme la simple relation de l'homme à la nature, mais comme le rapport qu'il a avec le milieu dans lequel il vit. L'animation en lien avec l'environnement s'inscrit donc d'une manière générale dans l'éducation à l'environnement vers un développement durable. Elle se destine à chacun et concerne tous les territoires. Les premiers instigateurs de cette évolution des pratiques sont les éducateurs à l'environnement eux-mêmes, qui se reconnaissent aujourd'hui, pour la plupart, comme des « artisans d'un développement durable ». Néanmoins, le glissement sémantique usité par certains partenaires institutionnels vers « l'éducation au développement durable (EDD)», avec la disparition du mot « environnement », ne va pas sans poser d'importants questionnements aux acteurs de terrain. Ils y voient souvent une tentative d'instrumentalisation de leur action au service d'un certain modèle de développement, ne partageant pas les valeurs sur lesquelles se base l'éducation à l'environnement.

1992 et 1997 : une éducation relative à l'environnement

Ces valeurs sont réellement exprimées pour la première fois en 1992 dans la charte du Réseau École et Nature et fait figure de référence en termes d'éthique et d'action pour des milliers d'acteurs. En 1997, à Montréal, s'est déroulé le premier forum Planet'ERE : l'objectif de ce dispositif était de créer, au sein des pays ayant le français en partage, un forum qui permettrait de partager des expertises développées en matière d'Éducation Relative à l'Environnement.

2003 : La Stratégie Nationale de Développement Durable⁴

La France a mis en œuvre, le 3 juin 2003, la Stratégie Nationale de Développement Durable (SNDD) afin de s'inscrire dans le cadre de l'ONU, dans ses prises de position lors du Sommet de Johannesburg, et dans la stratégie européenne de développement durable (initiée les 15 et 16 juin 2001 lors du Conseil européen de Göteborg). Elle est pluriannuelle, adoptée pour 5 ans et vise à donner une vision commune des enjeux et des évolutions nécessaires à court et moyen termes, préciser les modalités d'intégration du développement durable aux politiques publiques mais aussi à suivre les progrès réalisés. Pilotée, coordonnée et mise en œuvre par le Comité interministériel pour le développement durable, sous la tutelle du ministère de l'Écologie, du Développement durable et de l'Énergie, elle tend à donner au développement durable une dimension majeure au sein de la politique gouvernementale et à l'intégrer dans l'ensemble des politiques publiques.

³ <http://reseauecoleetnature.org/paysage-de-lee/contexte-et-enjeux.html>

⁴ https://fr.wikipedia.org/wiki/Strat%C3%A9gie_nationale_de_d%C3%A9veloppement_durable





2010 : le mouvement d'éducation populaire se saisit de l'EEDD⁵

Le Ministère de la Ville, de la Jeunesse et des Sports est l'administration française déconcentrée chargée, entre autres, des politiques sportives et des problématiques liées à la jeunesse. En son sein se trouve la Direction de la jeunesse, de l'éducation populaire et de la vie associative, concernée par les activités hors temps scolaire des jeunes, et surtout des mineurs, par le développement de leur autonomie ainsi que par la coordination de la vie associative dans son ensemble. Le dialogue et la concertation avec les jeunes constituent les piliers de sa mise en œuvre. Les politiques de jeunesse, mises en œuvre sur le terrain avec les collectivités locales et les associations, s'inscrivent dans une démarche d'éducation populaire et s'intéressent à tous les publics. Elles favorisent l'approche transversale des questions de jeunesse, l'animation, le suivi interministériel des politiques en direction des jeunes et organisent l'information jeunesse, les politiques éducatives territoriales, les accueils collectifs de mineurs ou encore la formation des animateurs. Depuis le 27 juillet 2010, ces politiques sont inscrites à la Stratégie Nationale de Développement Durable. Ceci a permis à l'éducation populaire de se saisir des entrées environnementales comme porte éducative vers un développement durable, en associant protection de l'environnement à la solidarité et la responsabilité à la citoyenneté. La dernière SNDD 2010/2013 comporte neuf défis dont cinq au moins concernent directement le champ de la jeunesse, de l'éducation populaire et de la vie associative : santé/prévention, inclusion sociale, éducation/formation tout au long de la vie, pauvreté dans le monde et gouvernance. Le développement durable devient donc un objectif prioritaire à prendre en compte dans les différentes actions mises en œuvre par la direction de la jeunesse, de l'éducation populaire et de la vie associative.

LE ZOOM

L'association Adichats

Agréée Jeunesse et Sport, Éducation Nationale et affiliée à la Ligue de l'enseignement 33, Adichats est une association d'Éducation Populaire organisée autour de deux pôles majeurs (animation/insertion), œuvrant désormais en faveur de l'éducation à l'environnement et au développement durable de différentes manières. Concernant le pôle animation, nos ateliers qui ont toujours pour thème le Moyen-Âge ont pour objectif de véhiculer un véritable patrimoine populaire. Agissant majoritairement autour du patrimoine culturel, la création d'un jardin pédagogique d'inspiration médiévale nous a permis d'aborder la notion de patrimoine sous un angle différent : celui du patrimoine naturel et environnemental. Dès lors, nos habitudes de gestion et nos logiques d'actions ont commencé à être revues : par exemple lors de nos manifestations culturelles, nous avons commencé à installer des bacs de tri sélectif à destination du public tout en incitant à leur utilisation. Nous avons créé nos propres gobelets réutilisables, acheté du papier recyclé ou encore, créé des points de compostage. Au sujet du pôle insertion, nous avons aussi pris conscience qu'il véhiculait déjà, à lui seul, un certain nombre de valeurs propres à celle de l'EEDD, à savoir, la cohésion sociale ou encore la protection de l'environnement (par l'entretien des petits espaces verts de secteur par exemple). Cependant, l'action la plus notable est certainement la labellisation Citoyenneté Environnement Développement durable délivrée par la Ligue de l'enseignement 33.

⁵ <http://www.jeunes.gouv.fr/ministere/missions-et-organisation/organisation-du-ministere/article/la-direction-de-la-jeunesse-de->





Il faut savoir que le centre d'accueil de la maison Labat fait partie intégrante des locaux de l'association. Il permet de loger nos publics (élèves des classes patrimoine, adolescents bénévoles, participants aux différents stages techniques [via l'association REMPART], particuliers...). Il est donc régulièrement utilisé par un public varié, ce qui a poussé nos réflexions vers une gestion plus durable et raisonnée. Le Label CED est avant toute chose un engagement dans une démarche responsable, « éco-logique » et gage d'une vraie qualité d'accueil. Pour l'obtenir, nous avons mené trois types d'action :

- Dans le centre d'accueil : le plus flagrant a été la mise en place d'un affichage permanent afin de sensibiliser l'ensemble des publics, l'installation d'économiseurs d'énergies (eau/électricité), la mise à disposition dans le centre de bacs de tri sélectif et de compost mais aussi, la formation du personnel à l'utilisation de produits sanitaires écologiques ou encore à la confection de repas « bio », dont les produits sont issus des circuits courts. Nous avons également remplacé la chaudière par une autre à basse consommation.
- Au niveau des animations que nous proposons : la mise en place du jardin médiéval nous permet encore à ce jour de proposer des animations en lien avec l'environnement et de sensibiliser nos publics à des thèmes comme la biodiversité, la permaculture, la phytothérapie ou encore l'entomologie et le compostage, bien évidemment mis en confrontation avec le quotidien au service d'un développement durable.
- C'est tout le cadre de vie des salariés qui a été modifié au sein de l'association ; par exemple, des plantes ont été installées sur chaque bureau et les peintures ont été refaites.

Rôle et posture de l'animateur

L'animateur devra informer, sensibiliser sans convertir, éduquer, former par et pour l'environnement, en s'adressant à tous, partout et tout au long de la vie. Il développera des pédagogies actives, participatives, éveillera à l'exercice citoyen et saura faire preuve d'humilité en s'appuyant, le cas échéant, sur un réseau de professionnels.

Pour aller plus loin...

Beaucoup de choses sur Internet illustrent les interactions entre l'éducation Populaire et l'EEDD. Pour terminer cette fiche, nous avons décidé de vous laisser réfléchir à cette citation issue de l'association « Empreintes » (<http://www.empreintes-auxois.org/leducation-a-lenvironnement-et-au-developpement-durable-eedd/>) :

« L'EEDD et l'Éducation Populaire favorisent les démarches participatives et coopératives au cours desquelles les publics stimulent leur curiosité, apprennent à aiguïser leur sens critique, à s'exprimer pour ensuite être en capacité d'agir »



Les Temps d'Activités Péricolaires

Une opportunité d'action en EEDD

Avant de rentrer dans le vif du sujet, il est primordial de rappeler que les Temps d'Accueil Péricolaire (TAP) émanent directement du Projet Éducatif de Territoire, dont la finalité est de mettre en cohérence l'ensemble des projets existants (projets d'école, d'établissement, associatif, municipal...) pour proposer à chaque enfant un parcours éducatif de qualité et assurer une articulation cohérente des activités. En ce sens, la mise en place des TAP se doit de faciliter et améliorer les apprentissages, favoriser l'égalité des chances et assurer un meilleur respect des rythmes naturels d'apprentissage et de repos de l'enfant, en fonction de son âge. Avoir une approche globale du rythme de l'enfant, tendre vers une approche régulière des plages scolaires et des périodes de vacances mais aussi penser l'école comme un lieu de vie et d'éducation permettra d'enrichir son parcours éducatif, de favoriser son développement personnel, intellectuel et physique, son épanouissement et son implication dans la vie en collectivité.

Les élèves pourront accéder sur le temps péricolaire à des activités sportives, culturelles, artistiques qui développeront leur curiosité intellectuelle, leur permettront de se découvrir des compétences et des centres d'intérêt nouveaux et renforceront le plaisir d'apprendre et d'être à l'école¹.

Les TAP : une opportunité d'action en EEDD

L'environnement proche comme support éducatif

Les TAP sont d'abord l'occasion pour l'enfant de redécouvrir et de s'approprier son territoire mais également un excellent moyen de travailler des savoir-faire, des savoir-être et des savoirs notionnels au travers d'expériences vécues par l'enfant lui-même. Ainsi et du fait de la courte durée des séances, l'animateur a tout intérêt à suivre le rythme de l'enfant, à lui laisser le choix de ses intérêts et à utiliser un support de proximité : il pourra exploiter le fil des saisons, observer de plus près la cour de récréation, les oiseaux présents ou encore les insectes croisés tous les jours et auxquels nous ne prêtons pas attention. C'est l'alternance entre les apports théoriques et les expériences vécues au contact de la nature, en groupe ou seul, qui permettra à l'enfant de développer des compétences sans avoir cette impression de « réussite à atteindre ».

¹<http://www.education.gouv.fr>



Cette « liberté » permettra à l'enfant de rencontrer la nature d'une manière positive, donc de l'apprécier et de ne pas appréhender le milieu naturel comme menaçant. Ce sera ainsi propice à faire naître plus facilement un « amour » et un besoin de nature. Le respect de ce milieu pourra alors devenir instinctif, naturel et favorisera le développement de l'éco-citoyenneté (on respecte ce qu'on aime !) tout autant que la compréhension des conséquences y étant relatives.

Développer une pédagogie active, positive, citoyenne et participative

Lors des TAP, les groupes sont constitués d'enfants d'âges différents et bien entendu de tous milieux sociaux. C'est donc l'occasion de découvrir des activités variées durant lesquelles des notions de partage, de citoyenneté et d'entraide peuvent être abordées facilement. C'est aussi l'opportunité de valoriser les savoirs de certains et d'encourager les initiatives. En laissant aux enfants le choix de leurs intérêts, on favorisera une meilleure participation de tous, tout en encourageant l'autonomie de chacun. L'enfant peut alors exister en tant qu'individu à part entière au sein du groupe.

Instituer des partenariats multiples

Dans ce travail pédagogique, le partenariat avec les collectivités est indispensable (mise à disposition d'animateurs communaux, de locaux, gestion par les communautés de communes ou communes, réunion de bilan...) et peut être très enrichissant, notamment en ce qui concerne l'EEDD. Par exemple, pourquoi ne pas faire participer le cantonnier communal à la découverte de certains endroits avec les enfants ou encore, lui demander conseil afin de trouver des lieux d'animation adaptés, ou des essences d'arbres spécifiques ? Ici, l'avantage est que tout le monde peut se rendre utile, tout en étant valorisé dans ses actions.

Encourager la formation

Une certaine connaissance du milieu naturel et du rapport que les enfants ont avec la nature est nécessaire pour pouvoir mener correctement ce type d'activité. Il est donc recommandé de faire appel à du personnel qualifié car la gestion d'un groupe en pleine nature ne s'improvise pas, de même que certaines informations (comme des ateliers autour des plantes comestibles par exemple) ou techniques d'utilisation d'outils (tel que le couteau) peuvent être, si elles sont mal transmises, très dangereuses et mettre en péril la sécurité morale et physique des personnes. Plusieurs organismes dispensent des formations en ce sens, alors n'hésitez pas à effectuer des stages de perfectionnement ou des formations avant de vous lancer seul avec un groupe.

→ Quelques organismes de formation présents dans la région :

- GRAINE Aquitaine,
- Education Environnement 64,
- Aroeven,
- Natura DIS,
- IFAC...





Témoignage

Le jardin médiéval de l'association Adichats : un jardin pédagogique au service des TAP



Depuis 2014, le jardin pédagogique médiéval de l'association est opérationnel. Dans le cadre des TAP, Adichats travaille dans ses propres locaux avec l'école de Villandraut et intervient aussi au sein de l'école de Noaillan (village situé à 3 km). Il a donc fallu envisager les ateliers de manière à ce qu'ils puissent à la fois se dérouler sur place, mais aussi être transposés ailleurs.

Voici deux exemples d'animations qui ont été menées à la fois dans le jardin et exportées :

Atelier N°1 : « Nous avons décidé de construire un atelier créatif autour des encres végétales avec les écoles de Noaillan et de Villandraut, en utilisant des fleurs tinctoriales prélevées dans le jardin médiéval. Ceci nous a permis dans un premier temps d'expliquer et de montrer aux enfants comment la plante était transformée pour en faire de la teinture, tout en leur permettant de comprendre où trouver et à quoi servaient les ingrédients naturels rajoutés (par exemple, l'ajout d'huile essentielle de lavande favorise la conservation). Ils ont donc vécu tout le processus de transformation, depuis la plante jusqu'à l'utilisation de l'encre. »

Pour l'école de Villandraut, les enfants ont pu identifier directement dans le jardin quelles étaient les plantes tinctoriales présentes, notamment grâce à des recherches préalables. Ils ont ensuite dressé une liste de ces plantes, testé la méthode de transformation et réalisé un nuancier. Pour l'école de Noaillan, les groupes ont vécu la même activité à partir de végétaux ramenés du jardin médiéval par les animateurs et d'autres trouvés dans la cours de l'école (utilisation de l'environnement de proximité). La valorisation de cette activité s'est faite, pour les deux écoles, au travers d'un dessin à la plume utilisant les encres fabriquées, représentant la plante que chaque enfant a préférée. Cet atelier aura donc permis la réalisation d'un travail de sensibilisation et d'éducation à l'environnement, d'aborder le développement durable par l'alternative aux produits chimiques et de mettre l'accent sur les notions de patrimoine historique et naturel, véhiculées par la culture médiévale. »

Atelier N°2 : « Nous avons également élaboré une autre série d'animations autour des insectes. Pour cette activité, chaque groupe a pu étudier au préalable les insectes vivant dans deux environnements différents : le groupe de Villandraut s'est penché sur les insectes présents dans le jardin et ceux de Noaillan sur les insectes ayant investi la cour de récréation. Dans le but de pouvoir établir un parallèle, chaque école a ensuite présenté ses travaux à l'autre en comparant les insectes trouvés dans les deux environnements. Ceci a permis aux enfants de comprendre leur utilité environnementale, d'apprendre à les reconnaître grâce à des clés de détermination simplifiées et d'analyser leur anatomie par l'observation et le dessin ».





Dans ces deux ateliers, il s'agissait d'alterner :

- les apports théoriques dispensés par l'animateur
- les phases de découvertes et d'expérimentation vécues par les enfants en autonomie
- les recherches attenantes
- la mise en valeur du travail effectué.

Généralement dans notre manière de procéder, le thème des animations est donné par l'encadrant mais nous nous efforçons d'orienter chaque séance en fonction des intérêts et des questionnements du groupe.

Nous mettons un point d'honneur à ne pas imposer d'activité mais plutôt à susciter l'intérêt de chacun. Les enfants ont donc la liberté de participer ou non à l'atelier proposé, sachant que des solutions alternatives sont prévues avant chaque séance. Tâchons de ne pas oublier que les interventions se font à la suite d'une journée d'apprentissage et que les TAP doivent rester un moment de découverte et de plaisir !



Aurore ESTENAVES, animatrice patrimoine et EEDD

Rôles et postures de l'animateur :

Il met en œuvre des animations, des démarches pédagogiques adaptées au cadre de l'accueil périscolaire (temps court avant et après l'école), aux espaces disponibles et aux rythmes des enfants tout en travaillant avec deux acteurs éducatifs privilégiés : les parents et les enseignants.

Les compétences ci-dessous viennent compléter celles de l'animateur en général :

Respect des règles de sécurité, faculté d'adaptation et prise d'initiative, polyvalence dans la proposition d'activités variées, compétence en savoir-être, savoir-dire et savoir-entendre pour accepter les différences, accepter la critique, se remettre en question, ce qui induit d'être en situation de dialogue et de communication, avoir des connaissances du public enfant et une capacité à s'autoévaluer.

Sa posture est donc plutôt celle d'accompagnant même si, là encore, l'alternance de positionnement est importante.

Pour aller plus loin...

N'hésitez pas à vous documenter et à échanger avec d'autres animateurs, quelques idées :

- Le journal de l'animation vous donnera des clés pour le positionnement, des thèmes à aborder et des fiches animation. (<http://www.jdanimation.fr/>)
- Les guides édités par le Réseau École et Nature (<http://reseaucoleetnature.org/>)
- le site « Tête à modeler » vous aidera à trouver des idées d'activités manuelles sur différents thèmes (<http://www.teteamodeler.com/>)
- « Planet'anim » est un site qui regroupe des offres d'emploi dans le domaine de l'animation, des chants, des jeux de toutes sortes, des informations sur la réglementation ainsi que des forums de discussion. (www.planetanim.com/)
- « Eduscol » site du ministère de l'éducation qui vous informera sur les programmes scolaires et des pistes pour aborder le développement durable. (<http://eduscol.education.fr/>)



L'environnement au cœur du projet éducatif

Aujourd'hui, les Accueils Collectifs de Mineurs sont des acteurs majeurs du territoire. Qu'ils soient municipaux ou associatifs, ils font partie intégrante du système éducatif au côté notamment de la famille et de l'école, en témoigne la dernière réforme des rythmes scolaires dans laquelle les ACM sont désormais mis à leur avantage. Il s'agit bien là d'une coéducation, d'une éducation partagée, permettant à l'enfant de se construire, de grandir en interaction avec toutes les composantes de son environnement et en complémentarité avec l'ensemble des sphères éducatives.

De nos jours, l'EEDD a toute sa place en ACM. Faisant partie intégrante des préoccupations environnementales, sociétales et intergénérationnelles du 21^{ème} siècle, l'EEDD véhicule les valeurs développées par l'éducation populaire qui prône une pédagogie interactive où les individus sont acteurs de leur propre formation, avec pour constantes, l'apprentissage de l'initiative, de l'expérimentation active, de la prise de responsabilité, de l'autonomie ou encore de la solidarité tendant vers le développement du jugement critique et à l'« élévation des consciences ». Elle s'inscrit dans la déclinaison des Agendas 21, plus particulièrement locaux, qui suscitent la prise de conscience individuelle au service du collectif en replaçant l'homme en interaction avec son environnement. Enfin, elle s'inscrit de façon de plus en plus significative dans le cadre réglementaire de l'organisation des ACM. Cette fiche s'attache donc à montrer la nécessité de replacer l'environnement au cœur du projet éducatif, du territoire mais également, à légitimer la mise en pratique de l'EEDD dans le quotidien des professionnels.

Une démarche globale qui s'inscrit dans la durée : l'environnement au cœur du projet éducatif

Comme tout projet, le projet éducatif part d'un questionnement, de constats puis d'un état des lieux pour :

- repérer les atouts, faiblesses, opportunités et menaces éducatives ainsi que l'environnement de proximité
- établir un diagnostic fiable de la dynamique et du maillage éducatif existant
- s'assurer de son intégration dans un projet social plus large
- écrire des objectifs précis, lisibles et en adéquation avec les compétences territoriales
- associer les moyens de la réalisation pour optimiser au maximum la réussite des objectifs
- mesurer les écarts de réalisation et définir les outils d'évaluation

Afin que l'EEDD puisse être associée à une démarche globale, elle doit être assurée à la fois dans :

- les actions éducatives : par exemple par la formation des acteurs (équipe pédagogique)
- la vie quotidienne de l'ACM : par le cadre de vie (locaux), par les fonctionnements quotidiens tels que le tri sélectif et par le programme d'animation (actions)
- la dimension collective : l'enfant fait partie intégrante d'une communauté et les interactions entre ses membres sont permanentes. Ainsi dans ce cadre l'enfant devient un être social, acteur à part entière et s'investit au cœur d'une démarche pédagogique participative et concertée





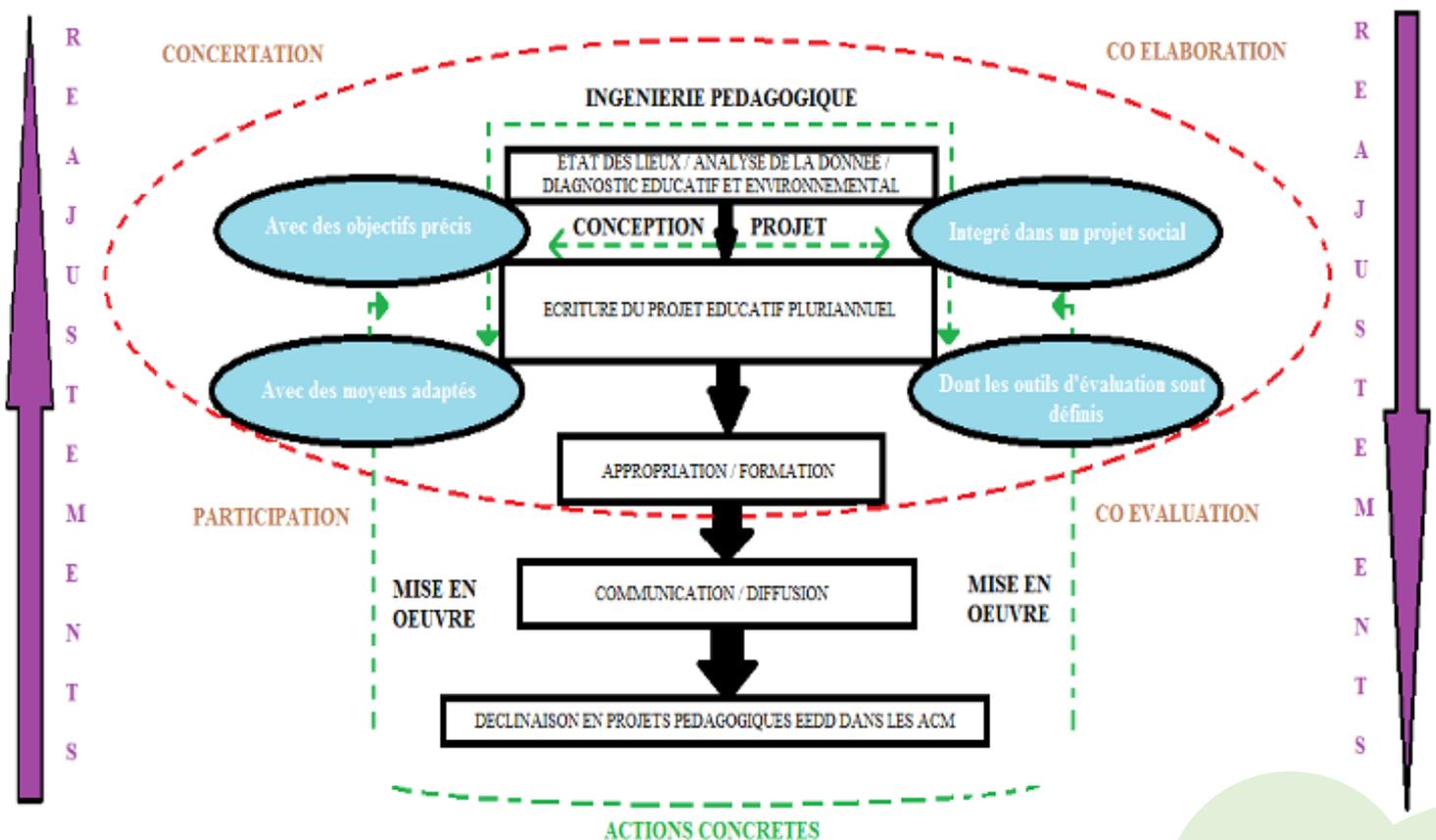
Des clés de réussite : personnes motrices, méthodologie et portée du message

Avant tout, le projet éducatif est toujours rédigé par l'organisateur (mairie, association) mais en concertation avec l'ensemble des acteurs concernés du territoire : « Il n'y a pas de niveaux ou de critères de réussite. Ce qui compte, c'est l'engagement dans une dynamique partagée de remise en question ».

Il définit les valeurs de l'organisateur à long terme et concerne l'ensemble des séjours ou des temps qu'il organise. D'autre part, il est souvent pluriannuel pour favoriser la continuité de l'action et assurer les réajustements nécessaires.

Enfin, les moyens nécessaires à la mise en œuvre sont nombreux : locaux, budget, choix de l'équipe (qualification/compétence des directeurs, de l'équipe d'animation), relations avec les familles et avec les acteurs locaux... Ils doivent être déclinés dans le projet éducatif et mis en regard avec les valeurs véhiculées par l'EEDD.

Le schéma qui suit est une synthèse de la méthodologie constitutive du projet éducatif orienté EEDD :





Traduire l'environnement dans les objectifs pédagogiques du projet éducatif : piste méthodologique

La question de l'environnement est le socle de la construction du projet éducatif EEDD. Il faut donc bien s'accorder sur les finalités, les objectifs spécifiques, opérationnels et pédagogiques que l'on veut atteindre. Il est conseillé de co-construire les objectifs du projet avec toutes les personnes concernées et d'associer les directeurs d'ACM ou des acteurs de l'EEDD dans l'écriture du projet pour « coller » au mieux à la réalité de terrain et identifier l'ensemble des dynamiques, notamment éducatives et environnementales. La rédaction du projet éducatif véhiculera l'EEDD par ses objectifs pédagogiques et sa finalité pour permettre le développement d'activités spécifiques. Chaque acte pédagogique devra posséder des finalités éducatives à court, moyen et long terme, viser la pérennité et s'assurer des interactions entre les jeunes et l'environnement. Il est indispensable que les personnes qui les mettront en œuvre (directeurs d'ACM) et qui les déclineront sous forme de projet pédagogique d'EEDD (en termes de savoir-être, de savoir-faire et de savoirs) à destination des animateurs de la structure, puissent se les approprier. A ce stade il est certain que soit la qualification des directeurs, soit des formations spécifiques des animateurs permettront une bonne compréhension des enjeux et des objectifs de l'EEDD au sein des ACM. Il sera nécessaire qu'organisateur et directeur aient la même conception de l'EEDD et mettent les mêmes définitions derrière les mêmes mots.

La transmission du travail accompli est très importante en EEDD. Un projet éducatif n'est efficace que s'il est communiqué largement et expliqué (démarche), illustré (objectifs et fonctionnement) et défendu le cas échéant auprès des familles, des acteurs en lien direct avec les enfants et les jeunes (directeur, animateurs, personnel technique et administratif), des partenaires (institutionnels, financiers...) et des prestataires éventuels.



Des objectifs pédagogiques relatifs à l'EEDD

- Permettre aux enfants et aux jeunes de prendre conscience de l'importance du patrimoine naturel
- Permettre aux enfants et aux jeunes de vivre des temps d'apprentissage dans un milieu environnemental remarquable et au centre de la nature
- Favoriser le développement de leur autonomie et de leur sens critique dans des projets sur la solidarité, la consommation, l'intergénérationnel...
- Amener les enfants à découvrir des pratiques variées, à devenir acteurs grâce à l'expérimentation et la mise en place d'activités inscrites dans le milieu environnemental proche
- Développer la cohésion sociale en favorisant l'intégration de tous les enfants y compris ceux en situation de handicap
- Favoriser et permettre l'apprentissage de la démocratie participative
- Développer la conscience de l'enfant et du jeune en leur transmettant des connaissances sur l'environnement, les êtres vivants, les écosystèmes et tout ce qui concerne les grands sujets liés à l'EEDD
- Permettre à l'enfant de comprendre et d'acquérir des gestes et des comportements utiles à la sauvegarde de la planète





Des moyens à mettre en œuvre pour favoriser les démarches en EEDD

- Des locaux et des espaces idéalement favorables aux démarches d'EEDD (bâtiments écologiques, proximité de forêts, étangs, sentiers, parcs, jardins...)
- Des lignes budgétaires allouées spécifiquement aux objectifs pédagogiques/aux projets d'EEDD/aux formations du personnel et à la fonctionnalité des locaux
- Des équipes dont les qualifications et les compétences seront en adéquation avec l'EEDD (BPJEPS/BAFA animation Nature-environnement, BTS Gestion et Protection de la Nature...)
- Des temps pour l'échange, le partage et la décision entre la collectivité, la structure et les parents
- Des démarches d'évaluation « éco-logiques », co-élaborées et participatives sur le territoire, l'éducation, l'environnement et le patrimoine

Des pistes d'évaluation / indicateurs relatifs à la prise en compte de l'EEDD

- Efficacité (atteinte des objectifs pédagogiques)/Efficience (Résultats par rapport aux moyens)/Acquisition des savoirs (connaissances de l'environnement, de la biodiversité, des interactions, des milieux...)/Mobilisation des ressentis
- Acquisition et développement de savoir-faire/savoir-être/savoir-devenir
- Intégration de la participation et de la responsabilité environnementale
- Développement de l'envie d'agir
- Prise en compte des critères environnementaux dans les projets pédagogiques des ACM

Rôle et posture de l'animateur

L'animateur se doit d'être force de proposition auprès de sa direction pour permettre la prise en compte des objectifs et des actions d'EEDD tout en prenant soin de transmettre les attentes de ses publics (parents/enfants). Il peut adopter une posture de veille et être attentif à ce qui se passe dans sa structure et sur son territoire (dynamiques, compétences...). Enfin, il sera opportun pour lui de se saisir de ce document une fois finalisé, en plus du projet pédagogique, afin d'être cohérent dans la proposition de ses actions et de lier des partenariats.

Pour aller plus loin...

- Circulaires**
 - Circulaire DJEPVA/DJEPVAA1/2010/351 du 23 septembre 2010 relative à la prise en compte des enjeux du DD dans les missions du champ jeunesse, éducation populaire et vie associative.
- Brochures**
 - « Agir pour le DD en CVL » (JPA)
 - « Éducation à l'environnement en CVL et réglementation » (JPA)
- Webographie**
 - « Projet éducatif et pédagogique en CV et CLSH » (ministère de la Jeunesse, éducation, recherche - janvier 2003). Un document toujours d'actualité. <http://www.gincv.com/regles/synthese.php>
 - « Charte de l'éducation populaire » (CNAJEP) – 2005 <http://bit.ly/1QvJLmM>
 - « Évaluer l'engagement de ma collectivité dans la mise en œuvre d'un Agenda 21 local » <http://bit.ly/1FcWk6a>
 - « Évaluer en Éducation à l'Environnement » <http://bit.ly/1KRyGI7>



L'EEDD dans les écrits

Projet éducatif et projet pédagogique

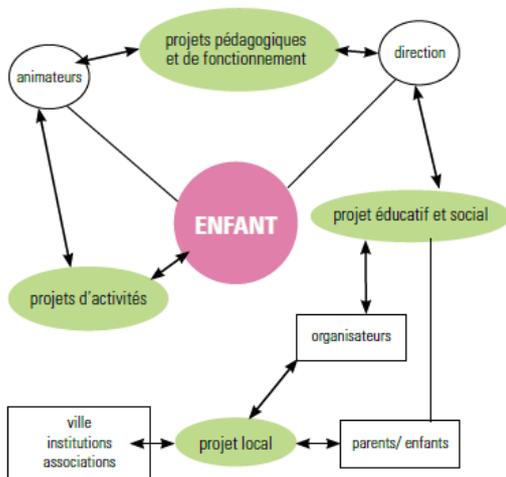
L'EEDD doit avant tout être vue comme une démarche de réflexion globale et plurielle, qui permet de repenser, au quotidien, les fonctionnements internes et les actions éducatives de l'établissement.

L'environnement n'est pas utilisé comme un « thème » éducatif parmi d'autres, mais comme une dimension fondamentale du projet éducatif de la structure, qui permet de relier le développement des personnes et des groupes dans leurs relations à l'environnement.

L'un des principaux freins identifiés au sein des équipes pédagogiques pour le développement de l'EEDD est la crainte de se lancer par manque de connaissances, de techniques et de méthodologie. Cette crainte pourrait être levée en incitant les équipes d'encadrement à procéder à petits pas et à inscrire leur démarche dans la durée. Pour cela, elles ont besoin de s'appuyer sur un projet éducatif et pédagogique dans lequel l'EEDD est prise en compte et apparaît concrètement dans les écrits.

Ceci nécessite l'adhésion et l'engagement de l'organisateur (mairie, association, communauté de communes etc.), du directeur du centre et de son équipe et de travailler en partenariat avec les associations d'EEDD présentes sur le territoire.

LA CONSTRUCTION DE PROJET(S) DANS UN ACM



Source: Francas Rhône-Alpes

Les différents écrits structurant les ACM

Les écrits fondamentaux qui structurent les ACM et leurs permettent de fonctionner sont :

Le projet éducatif : Le projet éducatif traduit l'engagement de l'organisateur, ses priorités, ses principes. Il définit le sens de ses actions. Il fixe des orientations et les moyens à mobiliser pour sa mise en œuvre.

Le projet pédagogique : Par déclinaison, le projet pédagogique doit faire écho au projet éducatif. En effet, il doit décrire de manière opérationnelle la réalisation de l'actions/animations,... et la manière dont le public va être accueilli. Il est spécifique aux caractéristiques de chaque accueil, résulte d'une préparation collective et traduit l'engagement d'une équipe pédagogique dans un temps et un cadre donné. Le directeur du centre l'élabore, en concertation avec l'équipe d'encadrement.

L'EEDD dans les écrits professionnels

L'intégration de l'EEDD dans la pédagogie de l'ACM doit être travaillée avec l'équipe d'animation afin que cette démarche ne soit pas considérée comme « une contrainte » ou « un projet de plus », mais bien intégrée au projet du centre pour qu'elle soit pérenne et « survive » aux différents départs et arrivées de salariés.





L'EEDD dans le projet éducatif

L'intégration dans l'écrit du projet éducatif peut se faire sous forme de démarche globale qui s'inscrit dans un territoire bien précis. Il s'agit, à ce stade de fixer les grands objectifs pédagogiques d'une telle démarche en y associant la collectivité pour assurer une cohérence locale. Le projet doit intégrer l'EEDD en proposant des moyens d'actions impliquant l'ensemble des acteurs concernés.

A ce niveau la rédaction du projet doit intégrer les points suivants :

- améliorer la cohérence des aménagements, du fonctionnement et des pratiques pédagogiques de l'ACM en matière d'EEDD en commençant par un diagnostic partagé, un état des lieux,
- informer les partenaires-acteurs (enfants, parents, collectivités...) du sens des actions envisagées,
- se projeter dans le temps, en choisissant des axes prioritaires : en terme d'objectifs, d'actions en structurant et en coordonnant les actions et les acteurs. Ces axes forts peuvent être choisis en se basant sur les 5 finalités du développement durable : la lutte contre le changement climatique ; la préservation de la biodiversité, des milieux et des ressources ; la cohésion sociale et la solidarité entre les territoires et les générations ; l'épanouissement de tous les êtres humains ; une dynamique de développement suivant des modes de production et de consommation responsables,
- envisager un outil de suivi et d'évaluation,
- poursuivre et entretenir la dynamique de mobilisation et l'implication de tous les acteurs de l'ACM (logique de co-construction),
- envisager aussi des moyens de formation d'information et de communication des employés de l'ACM.

L'EEDD dans le projet pédagogique

Le projet éducatif ayant fixé le cadre, les priorités et les grandes orientations de l'intégration de l'EEDD dans la structure, le projet pédagogique pourra s'attacher à décliner concrètement la mise en œuvre des différentes actions envisageables, que ce soit en termes de fonctionnement au quotidien, comme dans l'intégration au cœur des animations. L'EEDD peut donc être intégré à chaque partie constituante du projet. Des exemples sont proposés ci-après et doivent être développés plus avant à l'écrit par la suite.



Intégrer l'EEDD dans les objectifs pédagogiques

| | |
|---|--|
| Favoriser des relations fondées sur le respect mutuel, la coopération et l'entraide : | <ul style="list-style-type: none">- Négocier des règles de vie au quotidien,- Poser des repères sur les modes de proposition et de prises de décision collectives : représentants d'enfants, conseils...- Accompagner les jeunes dans la préparation d'activités en autonomie,- Proposer des activités de solidarité Nord-Sud. |
| Favoriser la participation des enfants dans les activités et dans la vie quotidienne : | <ul style="list-style-type: none">- Organiser des moments de débats et de régulation réguliers,- Instaurer des relations de confiance,- Permettre le choix des activités en proposant des modes d'inscription adaptés,- Accompagner les enfants et les jeunes dans leurs projets,- Informer sur la nature et le déroulement des activités. |
| Faire découvrir un environnement habituel ou inhabituel : | <ul style="list-style-type: none">- Proposer des activités liées au milieu naturel, social et culturel,- Proposer des activités d'éducation à l'environnement. |

Rôle et posture de l'animateur :

L'animateur, au cœur des démarches d'EEDD, peut adopter plusieurs postures. En cohérence avec le projet éducatif et le projet pédagogique, un programme d'animations pourra être développé et proposé aux enfants de la structure. De plus l'animateur pourra avoir une posture d'accompagnateur pour impulser la concertation et l'implication des enfants dans le projet porté par l'ACM. Enfin, il peut aussi mettre les groupes d'enfants en lien avec d'autres acteurs, pour qu'ils partagent leurs idées et réalisations dans le but de faire rayonner le projet à l'extérieur de la structure, avec la collectivité par exemple.



Comment intervenir dans les Temps d'Accueil Périscolaires ?

Les prérequis pour intervenir dans les TAP

Qui peut intervenir ?

Les collectivités territoriales, associations (notamment de jeunesse et d'éducation populaire ou sportives), mais aussi des sociétés commerciales, comités d'entreprise et même des particuliers.

Les taux d'encadrement et la qualification des intervenants :



- Les communes peuvent faire intervenir le personnel communal habituel ou des personnes bénévoles. **C'est alors le maire qui fixe le taux d'encadrement, comme il le fait pour la garderie ou la cantine.**

- Les communes peuvent également faire appel à une grande diversité d'intervenants, en complément de leurs propres ressources (associations partenaires de l'École : mouvements d'éducation populaire, associations sportives ou culturelles locales (clubs sportifs, écoles de musique, bibliothèques, etc.). Ces intervenants doivent être des personnes qualifiées, c'est-à-dire répondre aux conditions posées par l'arrêté du 9 février 2007 modifié.

- Les communes peuvent faire appel à une grande diversité d'intervenants, en complément de leurs propres ressources dans le cadre d'un Projet Educatif Territorial (PEDT). Les taux d'encadrement peuvent alors être moindres.

Les formats des TAP

Les modalités de la réforme de l'organisation du temps scolaire précisées par le décret n° n°2013-77 du 24 janvier 2013, relatif à l'organisation du temps scolaire dans les écoles maternelles et élémentaires, sont les suivantes :

- l'enseignement est dispensé dans le cadre d'une semaine de neuf demi-journées incluant le mercredi matin,
- tous les élèves continuent de bénéficier de 24 heures de classe par semaine,
- la journée d'enseignement est de 5 heures 30 maximum et la demi-journée de 3 heures 30 maximum,
- la durée de la pause méridienne ne peut pas être inférieure à 1 heure 30.

Ainsi les formats des TAP peuvent différer fortement selon les ateliers et les collectivités. Il peut en effet exister des ateliers de quarante-cinq minutes, d'une heure, d'une heure et quart ou même de deux heures positionnés alors différemment dans la journée de l'enfant (13 h 30, 15 h 30 ou 16 h 00) et sur un ou plusieurs jours de la semaine. Ils peuvent avoir lieu sur une durée de six à dix semaines, d'un trimestre ou d'une année scolaire complète.



Les TAP sont donc des temps spécifiques de par la singularité des publics (pas de groupe classe mais un groupe avec des tranches d'âge parfois différentes et dont l'effectif peut être instable), du format (durée et fréquence des ateliers) et la singularité temporelle (activité périscolaire définie par un temps scolaire).

Les lieux d'accueil pour la réalisation des TAP

Dans le cadre de la mise en place des TAP, il est intéressant qu'un inventaire des différents lieux d'accueil soit réalisé et que les intervenants puissent être force de propositions (salle de classe, locaux annexes, en extérieur...). Les conditions d'accueil et l'aménagement des locaux sont des éléments très importants pour que ce moment d'accueil soit agréable pour l'enfant. Le maire ou le président de la collectivité propriétaire des bâtiments de l'école peut organiser dans ces locaux des activités périscolaires pendant les heures où ils ne sont pas utilisés pour les activités d'enseignement.

Intervenir en TAP dans le domaine de l'EEDD

Préparer un temps périscolaire

Animer sur ces temps périscolaires implique de réinterroger la posture de l'animateur. Il est donc nécessaire d'interroger les besoins de formation au sein de sa structure, que ce soit sur des thématiques, sur de la méthodologie, de la pédagogie.

Intervenir dans le cadre d'activités périscolaires implique certaines contraintes que l'animateur devra dans la mesure anticiper et auxquelles il devra s'adapter: disponibilité du matériel même scolaire, possibilité de sortir de la classe, de l'école... Prise en compte du temps d'accueil, de rangement...

Animer en temps périscolaire

Animer en temps périscolaire, ce n'est pas reproduire les animations EEDD développées en temps scolaire, l'objectif des TAP étant moins d'apprendre que découvrir, fabriquer, créer, écouter, jouer, sentir et ressentir.

Il ne s'agit pas exclusivement d'apporter des connaissances mais bien aussi de toucher **la relation émotionnelle et affective entre les enfants et leur environnement.**

L'animateur en temps périscolaire doit donc être en capacité de concevoir et conduire une action sur un temps court, de susciter et maintenir l'intérêt et la curiosité d'un groupe d'enfants bien conscient qu'il n'est pas à l'école, et de travailler sur la possibilité offerte aux enfants de découvrir, d'expérimenter, de fabriquer, de développer leur capacité, d'être sensibles et de s'émerveiller sans refaire ce qui se fait déjà ailleurs, et notamment à l'école (ce qui suppose de savoir ce qui s'y fait...).

Intervenir dans les TAP dans le champ de l'EEDD n'est pas forcément proposer une animation nature mais bien réussir à interroger son public sur des enjeux environnementaux du quotidien, à le rendre curieux et construire avec lui des réponses à ces interrogations.

Les supports peuvent être alors multiples et intégrer des approches ludiques et créatives sur des thèmes variés : alimentation, consommation, gestion des déchets, eau, énergie, biodiversité ordinaire ou « urbaine », jardin...



Retour d'expérience : quelques conseils de la part d'une animatrice

Au préalable, il est intéressant d'avoir accès et de prendre connaissance du PEDT de la commune lorsqu'il y en a un. Connaître les objectifs fixés par la commune dans le PEDT permet, sur les temps périscolaires, de proposer des ateliers et des cycles en adéquation avec ces derniers aussi bien sur les axes thématiques que sur les valeurs à transmettre.

Ensuite, un temps d'échange (téléphonique ou physique) avec le responsable ou coordinateur des TAP en début d'année scolaire permet de préciser ces objectifs mais aussi d'échanger sur le fonctionnement interne établi, le public (tranche d'âge, nombre d'enfants...), le déroulé des séances, le contexte local et les points de vigilance à connaître... Une somme de petits détails qui peut s'avérer précieuse et qui facilite la préparation et la réalisation des ateliers.

De manière pratique, la taille du groupe (soumis à variation au cours du cycle), les formats et les temps effectifs d'animation (temps de goûter, répartition des groupes par le personnel d'animation de l'école...) sont également des éléments à connaître le plus en amont possible. Ceci afin de préparer au mieux son matériel et ses outils, d'anticiper autant que possible la dynamique de l'atelier et limiter les adaptations de dernière minute...

Intervenir dans les TAP, c'est savoir susciter l'intérêt des enfants qui ne sont plus en temps scolaire ni tout à fait en temps de loisirs, tout en cherchant à compléter et à approfondir des connaissances et des compétences particulières. Animer ce temps avec des activités ludiques, pratiques et concrètes est un moyen de captiver leur attention et de développer leur curiosité sur les thèmes choisis. Il peut aussi être conseillé de proposer plusieurs activités au groupe et laisser le choix aux enfants pour garantir leur adhésion à l'activité, qu'ils y participent avec envie et prennent du plaisir à apprendre.

Enfin, quant aux prolongements des notions abordées en classe, cela suppose un échange régulier avec les différents enseignants (le groupe pouvant être issu de classes différentes) avant et après l'intervention. Lorsque ce n'est pas possible, il s'agit de chercher à communiquer et à faire évaluer son action directement auprès des enfants et auprès des adultes associés (animateurs, personnels de service) pour connaître leur ressenti sur les interventions.

A noter ! Il est possible de bénéficier d'un accord du responsable TAP pour pratiquer des sorties à l'extérieur de la classe dans l'environnement proche de l'école. Cet élément est à prendre en compte pour l'organisation de séances sur les thèmes EEDD car c'est très apprécié par les enfants.



Stéphanie Ayrault – Association Ecocène

Pour aller plus loin...

- Vous trouverez ici un guide pratique pour des activités scolaires de qualité : http://www.caf.fr/sites/default/files/Guide_pratique_activites_periscolaires_qualite.pdf
- Ce lien est également un guide pratique à l'attention des maires «La réforme des rythmes à l'école primaire» : <http://www.education.gouv.fr/cid67035/un-guide-pratique-pour-accompagner-les-maires-dans-la-mise-en-oeuvre-de-la-reforme-des-rythmes-a-l-ecole-primaire.html>
- Arrêté du 9 février 2007 : <http://www.legifrance.gouv.fr/affichTexte.do?cidTexte=JORFTEXT000000615233>
- Arrêté du 25 juin 2013 modifiant l'arrêté du 9 février 2007 : <http://www.legifrance.gouv.fr/affichTexte.do?cidTexte=JORFTEXT000027665515&dateTexte=&categorieLien=id>





Rôle et posture de l'animateur :

Adapter les postures et les progressions pédagogiques aux besoins et au rythme de l'enfant.

Les besoins fondamentaux de l'enfant

Mouvement
Sécurité
Socialisation
Fiction et imagination
IMITATION
Eprouver une grande variété de sensations

Repos et détente
Se mesurer au risque
AuTONOMIE
S'intéresser au réel
Création
Agir sur les choses

Les besoins de la première colonne sont globalement reconnus et acceptés par les adultes, pour ceux de la colonne de droite, ce n'est pas toujours aussi évident alors que c'est justement dans la réponse à ces besoins que l'enfant manifeste son indépendance, son courage, sa curiosité, sa créativité, en deux mots qu'il grandit. Il est donc nécessaire de chercher à répondre à l'ensemble des besoins dans les accueils de loisirs et donc dans les activités périscolaires. Pour cela, le jeu sera un vecteur fondamental.

Ces familles de besoins sont sensiblement les mêmes quel que soit l'âge des enfants. Pour autant, ces besoins ne s'exprimeront pas de la même façon, avec la même intensité pour tous et ils ne seront pas satisfaits par les mêmes activités ou la même structuration quels que soient l'âge des participants et le moment de la journée. L'important sera donc de prendre en compte les besoins de chaque enfant pour mieux l'accompagner durant ce temps de loisirs.

Pour l'enfant, fréquenter l'accueil périscolaire, c'est passer un nouveau temps en collectivité, un lieu de plus dans sa journée. L'enfant a donc besoin de s'y sentir attendu et accueilli et il doit pouvoir y recréer un monde à lui. Il est important de créer une rupture pour sortir du cadre scolaire et rentrer dans une activité de "loisirs".

Et si l'enfant ne veut rien faire ? Ne rien faire, c'est déjà faire quelque chose... Le temps périscolaire est un moment avec et pour l'enfant ; il est donc important de lui laisser de la place pour exprimer ses choix. L'animateur cherchera à privilégier des activités choisies par les enfants en leur laissant des temps de jeux où ils pourront agir librement. Cela ne l'empêchera pas de proposer également des activités plus structurées, mais ceux-ci devront bien se garder d'imposer tant un rythme de réalisation qu'une obligation à y participer.

L'organisation d'activités, laissant la possibilité aux enfants de faire leurs choix, de suivre à leur rythme, demande beaucoup de préparation, de cadrage et une grande capacité d'adaptation. Cela nous invite à questionner notre posture "habituelle" d'animateur, notre approche pédagogique mais également de "lutter" contre nos préjugés sur l'oisiveté et l'ennui, sur notre perception de la qualité d'une animation.



Identifier et savoir utiliser les ressources

Son environnement local

Il s'agit de rechercher, identifier et utiliser des ressources externes présentes sur le territoire (moyens humains, techniques et/ou financiers) qui peuvent être mobilisés pour enrichir son projet, dans sa phase de préparation, de réalisation ou d'évaluation. En complément, il peut être utile de repérer et d'analyser des actions similaires menées ailleurs dans d'autres contextes pour s'inspirer de la démarche entreprise et des ressources utilisées.

Analyser la situation

- Définir les besoins selon l'idée du projet et le contexte local dans lequel il s'inscrit.
- Aller chercher des exemples de projets similaires ailleurs pour repérer les ressources et partenaires engagés.

Identifier les ressources

- Rechercher en local des ressources qui répondent aux objectifs généraux du projet :
 - **ressources et conseils méthodologiques pour consolider et opérationnaliser le projet** (en amont du projet et tout au long en suivi ponctuel si besoin) : en interne auprès des administrateurs et personnes d'expériences ; en externe auprès d'associations employeuses (éducation populaire, EEDD), réseaux d'EE (GRAINE, Petits Débrouillards, CPIE, Ligue de l'Enseignement, etc), collectivités territoriales (services Agenda 21, DD), Education Nationale, Jeunesse et Sports, etc.
 - **ressources pédagogiques pour sécuriser la transmission de contenus** (prêt ou mise à disposition d'intervenants, personnes ressources, outils ou matériels) : centres de ressources (Orfée), collectivités territoriales et EPCI (communes et intercommunalités, syndicats, départements ou région), Institutions décentralisées et Services de l'Etat (DREAL, DRJSCS, Agence de l'Eau, ADEME), réseaux d'EE, universités, entreprises, etc.
 - **ressources médiatiques** pour valoriser et diffuser le projet : presse et correspondants locaux ; radios ; TV locale ; réseaux d'EE (contacts, newsletter, relais sites internet ou mailing-list)
 - **ressources financières** (voir fiche sur les mécanismes de financement)

Etablir un plan d'action

- Structurer la mise en œuvre du projet à partir du cadre et des objectifs préalablement fixés :
 - synthétiser et hiérarchiser les conseils, informations et contacts obtenus.
 - prendre du recul, personnaliser, adapter au projet les informations recueillies.
 - organiser et faire valider la mise en œuvre opérationnelle du projet avec l'implication de telle ou telle ressource externe (rôle de chacun, organisations logistique et technique et échéances).

Réaliser l'action

- Assurer la coordination et l'animation du projet avec les différentes ressources engagées
- Organiser et suivre la valorisation et la diffusion du projet auprès des différents partenaires engagés

Evaluer les ressources

- Evaluer la mise en œuvre du projet au regard de l'utilisation des ressources, des contacts et des partenaires engagés (points positifs, points négatifs, perspectives)



Témoignage



On peut définir la ressource ainsi : matière première, moyens dont on peut disposer dans un domaine donné, possibilités qu'offre quelque chose. La ressource est essentielle à l'opérationnalité et à la faisabilité de tout projet éducatif. Encore faut-il qu'elle soit facile à trouver ! GRAINE Aquitaine, en tant qu'animateur d'un réseau de professionnels de l'éducation à l'environnement, centralise la ressource existante et l'organise pour en faciliter l'accès.

Parmi ses missions, l'association :

- accueille tout porteur de projet pour l'orienter vers les ressources qui lui sont nécessaires
- centralise aussi ces ressources, en ligne, pour les mettre à la disposition du plus grand nombre
- assure une veille permanente (avec notamment une vision thématique ou territoriale) sur la production et l'actualisation de la donnée en EEDD

Face à la diversification des thèmes et à l'évolution rapide des moyens techniques, GRAINE Aquitaine mène d'ailleurs actuellement une réflexion sur la restructuration de son espace de ressources Orfée, qui devrait faire peau neuve début 2016.

En attendant, toute la ressource en EEDD sont sur www.reseau-orfee.org (acteurs éducatifs et structures de référence, outils pédagogiques et méthodologiques, dossiers thématiques, formations,...) mais un simple appel au GRAINE Aquitaine peut également suffire à la trouver !



Anne Troquart, coordinatrice de projets, association GRAINE Aquitaine

Rôle et posture de l'animateur

Voici quelques conseils pour être efficace dans la recherche, l'identification et l'utilisation des ressources (données, supports pédagogiques, professionnels et intervenants spécialisés) :

- En amont, s'intéresser aux dynamiques de territoire et s'y investir :
 - o Que se passe-t-il « hors des murs de ma structure » qui puisse m'aider ?
 - o Quelles sont les compétences spécifiques de la commune, EPCI, Communauté d'agglomération sur lesquelles je peux m'appuyer ou prendre conseil ... ?
 - o Quels sont localement les projets, les thématiques actuelles en matière d'EEDD ?

Ceci afin de connaître et de comprendre le maillage associatif, institutionnel et politique local et les forces et les faiblesses du territoire.

- Dans la prise de contact auprès de personnes ressources externes, être synthétique et précis dans la présentation de son projet, sa problématique, ses questions ou propositions de soutien au projet. Face au besoin de ressource, il s'agit donc de proposer et de donner envie au partenaire d'accorder du temps au projet et de partager ses ressources qui reste pour lui un souhait, un choix et non une obligation... Pensez à vous faciliter les premiers contacts par des tierces personnes ou via vos réseaux (associatifs, professionnels ou personnels).
- Attention, dans le domaine de l'EEDD la ressource notamment au travers du web peut être importante. Pour ne pas se perdre dans trop de ressources qui s'avèreront inutiles ou redondantes, il est important de savoir synthétiser les données au fur et à mesure et ne pas oublier de noter contacts, pistes, sources bibliographiques ou internet qui vont servir bien ensuite !

Pour aller plus loin...

Quelques infos méthodologiques pour une veille opérationnelle :

<https://culturenum.info.unicaen.fr/blogpost/wfylz84hi06/view> .



Concevoir une activité intégrant l'EEDD

L'Éducation à l'Environnement pour un Développement Durable : une clé pour des citoyens acteurs de la transition écologique

La transition écologique nécessite une mobilisation forte de la société civile. C'est par le « faire ensemble », la co-construction et l'intelligence collective que le changement pourra s'opérer. Désormais, l'implication citoyenne fait partie des préoccupations des collectivités, des instances gouvernementales et il importe que chacun prenne conscience de sa capacité d'agir, que chacun puisse bénéficier d'une éducation permettant de se forger sa propre opinion et d'adopter, selon son libre choix, de nouvelles attitudes. C'est justement le rôle de l'éducation à l'environnement qui vise à donner aux personnes les moyens de leur implication et à les accompagner dans leurs initiatives. Participer, échanger, débattre, mutualiser, écouter, prendre la parole dans un groupe, innover, trouver des idées et des solutions ensemble... Autant d'outils participatifs et de pédagogies actives qui sont au cœur des actions menées par les acteurs de l'EEDD et qui donnent naissance à des projets collectifs, concrets et ancrés sur les territoires¹. Pour concevoir une activité intégrant l'EEDD, il est important de connaître les valeurs qui la caractérisent, de les comprendre, de s'y retrouver et de les défendre. Nous retiendrons ici le Respect de soi-même, des autres, de l'environnement, la Solidarité entre les personnes, les générations, le Sud et le Nord et la Responsabilité de chacun et de tous, acteurs du monde.

Deux finalités de l'EEDD dont l'importance est capitale

Instituer un nouveau rapport au monde - Pour changer les regards sur le monde et susciter une réflexion au sujet de notre place dans celui-ci, il est opportun de s'engager dans un projet éducatif centré sur la relation à l'environnement visant à :

- reconstruire les liens entretenus avec son milieu de vie,
- faire exister de nouvelles représentations du monde permettant de le penser différemment, de l'imaginer dans sa diversité et de le comprendre dans toute sa complexité,
- conforter le sentiment d'appartenance à « l'écosystème Terre ».

Eduquer à la citoyenneté - Pour favoriser la cohésion sociale et permettre aux enfants de devenir des hommes qui pensent et agissent ensemble, les projets éducatifs doivent permettre de promouvoir, le plus largement possible, l'exercice d'une véritable citoyenneté participative, qui réaffirme la nécessité du contrat social passé entre les individus et les générations et la responsabilité de chacun d'agir à son niveau pour un mieux vivre ensemble².

¹ Source : Réseau Ecole et Nature - <http://reseauecoleetnature.org/> - Texte de positionnement pour la COP 21

² GRAINE Rhône-Alpes - www.graine-rhone-alpes.org





Les fondamentaux pour la conception et l'analyse d'activités en EEDD



Préparation de la séance : la fiche d'animation

Rédiger une fiche d'animation est important pour bien préparer son activité. Partant initialement d'une problématique éducative, la fiche d'animation devra nécessairement s'attacher à définir : le titre et le thème de l'animation, les objectifs, la date et le(s) lieu(x), la durée, le(s) public(s), les tranches d'âge, les effectifs et besoins, les moyens matériels et humains ainsi que les modes d'évaluation. Il faudra ensuite décliner son animation sous forme de séquences, être précis et concret pour faciliter la transmission à d'autres animateurs. Voici un exemple de fiche volontairement incomplet, l'idée étant surtout de permettre d'intégrer les éléments à définir :

| CARTE D'IDENTITE DE L'ANIMATION | |
|----------------------------------|--|
| Titre de l'activité | « Troglodyte » |
| Utilisateurs | Ex : Mme X, animatrice nature et environnement |
| Public | Scolaires : grande section de maternelle / CP (4 à 7 ans) |
| | Autres : |
| Nombre de participants | Enfants 12 |
| | Ados ... |
| | Adultes ... |
| | Encadrants ... |
| | Animateurs 1 |
| Nombre de séances / durée | 1 séance de 1h30 |
| Périodes / dates / lieux | Printemps - été - automne / date à définir / Dans les bois |
| Message pédagogique | Le bois est un milieu de vie qu'il faut respecter. Le Troglodyte Mignon y est parfaitement adapté. |
| Objectif(s) général (aux) | Apprendre à utiliser les 5 sens pour découvrir le bois au travers de l'écologie d'un de ses habitants, le Troglodyte Mignon. |





| DEROULE | | | | |
|---|--|---|--|-----------|
| Séquences | Objectifs opérationnels | Déroulement | Outils | Durée |
| Séquence 1 : introduction | - Susciter l'intérêt des enfants - Message : Troglodyte est un habitant du bois | Avant de pénétrer dans les bois et avec l'animateur, les enfants découvrent l'histoire de Troglodyte, l'un de ses habitants. Mode d'apprentissage : affectif Rythme : calme | Dialogue | 5 min |
| Séquence 2 : l'entrée au pays de Troglodyte | Sensibiliser les enfants au respect du milieu de vie de Troglodyte Message : Troglodyte nous invite, respectons son domaine | Guidés par l'animateur, les enfants entrent dans le bois et commencent à développer leur imaginaire en s'imprégnant de l'environnement proche et de l'histoire précédente Mode d'apprentissage : affectif Rythme : calme | Dialogue / bois | 3 / 5 min |
| Séquence 3 : la taille de Troglodyte | Evaluer ma taille de Troglodyte et travailler la reconnaissance par le toucher Message : Troglodyte est gros comme une pomme de pin | L'animateur propose aux enfants un sac opaque contenant une pomme de pin. Il les invite à en identifier le contenu uniquement par le toucher et à deviner l'élément caché pour déterminer la taille de Troglodyte Mode d'apprentissage : sensitif Rythme : calme mais actif | Dialogue / bois / sac en tissu contenant la pomme de pin | 10 min |
| Séquence 4 : etc. | ... | ... | ... | ... |

| EVALUATION | | | |
|-------------------------------------|--|---|---|
| Séquences | Objet de l'évaluation | Critères | Indicateurs |
| S1 : introduction | 1. Intérêt des enfants pour l'animation 2. Découverte de l'histoire de Troglodyte | - Les enfants sont intéressés et curieux | - Ils écoutent avec attention - Ils posent des questions alimentant l'imaginaire |
| S2 : l'entrée au pays de Troglodyte | Sensibilité des enfants au milieu de vie de Troglodyte | Les enfants font attention à ce qui les entoure | - Ils marchent avec précaution - ils ne font plus de bruit |
| S3 : ... | | | |

L'importance de l'évaluation avec le public et de l'auto-évaluation

L'évaluation (comme proposé dans le tableau ci-dessus) à la fin d'une séance permettra à la fois :

- de s'évaluer (ressenti),
- d'évaluer la satisfaction du groupe (observation des comportements),
- d'évaluer l'effet attendu (temps d'échange, synthèse, questionnaire...),
- d'évaluer l'évolution des savoirs, savoir-être et savoir-faire (analyse post-animation).





Globalement deux types d'analyse doivent alimenter une évaluation :

- L'**approche quantitative** repose sur l'élaboration de chiffres (taux de fréquentation, nombre d'ateliers proposés, âge des participants, catégories socioprofessionnelles, lieux d'habitation...) permettant, entre autres d'identifier les participants touchés, ceux à conquérir mais aussi de vérifier que le dispositif proposé répond à leurs attentes (fréquentation).
- L'**approche qualitative** permet de connaître l'appréciation des participants, les raisons de leur satisfaction ou de leur insatisfaction. Elle permet aussi de décrire des faits, de pointer des mécanismes, de repérer des souhaits, des attentes, des représentations (exemple : la durée d'une séquence), des freins et des améliorations.



« Symbioses », un magazine belge francophone

Existe-t-il des outils pédagogiques sur le thème de la mobilité ? Comment concevoir une activité sur le thème de l'eau avec les élèves ? Quels sont les organismes qui peuvent accompagner un projet sur les déchets ? Comment faire des maths ou du français tout en agissant pour l'environnement ?

Depuis 1989, le magazine Symbioses explore l'éducation à l'environnement, sous forme de dossiers thématiques (de la forêt au patrimoine, créativité, développement durable...) afin d'offrir aux enseignants, animateurs, conseillers en environnement et parents des ressources pédagogiques pouvant concrètement les aider à construire des projets éducatifs tous publics, autour d'une thématique d'éducation à l'environnement. Tous les numéros, depuis le 47, sont consultables et téléchargeables sur le site Internet !

Rôles et postures de l'animateur pour une animation EEDD de qualité

- Poser le cadre (sécurité morale et physique, déroulé...), créer une relation de confiance et rassurer,
- Passer beaucoup de temps sur les consignes en conservant ses objectifs en tête,
- Montrer qu'on sait, sans noyer de connaissances (en connaître 70% pour en restituer 10%),
- Vulgariser les contenus (fond) et adapter son discours/langage (forme),
- Regarder le public, écouter et interagir, veiller à ce que tout le monde participe à sa mesure,
- Se positionner comme intervenant complémentaire de l'Education Nationale,
- Laisser des traces (fiche d'animation, évaluation, productions, fiches, panneaux,...),
- Parler peu, guider et éveiller les consciences sans moraliser,
- Transmettre sans juger mais en expliquant les enjeux et les différents points de vue,
- Donner la possibilité aux participants de juger par eux-mêmes,
- Susciter la curiosité, le questionnement et des changements de comportements.

Pour aller plus loin...

Concevoir une activité de manière ludique et participative : <http://www.mindmapping.com/fr/>

Des activités au regard de l'EEDD et de l'Education Populaire :

<https://fr.wikipedia.org>, www.aquitaine.drjscs.gouv.fr/Education-populaire-.html

www.reseaueducationpopulaire.info/, www.lien-social.com/Une-histoire-de-l-education-populaire

La méthode Méta-plan : variante du Brainstorming : <http://bit.ly/1LRKMrB>

La lettre d'informations pour l'Education à l'Environnement « Kolekti » du Réseau Ecole et Nature <http://reseauecoleetnature.org/node/1063>



La co-évaluation entre l'équipe et les enfants

L'évaluation en EEDD

L'évaluation d'un projet est la mesure du chemin parcouru pour progresser, réajuster, mettre en cohérence et se fait tout le long de sa mise en œuvre : avant l'action éducative pour clarifier les représentations initiales des apprenants, pendant l'action éducative pour réajuster l'action et après l'action éducative pour en mesurer les effets. Elle permet aux enfants de conscientiser leurs apprentissages, de les ajuster, de les faire progresser objectivement et de se responsabiliser. Aujourd'hui en EEDD, tout comme dans la construction du PEDT, l'évaluation est multilatérale, co-construite et s'efforce de remettre au maximum l'enfant au cœur de l'action éducative. Cette fiche a donc comme objectif de fournir aux animateurs un outil synthétique à ce sujet pour vérifier la pertinence de leur action en EEDD, l'impact sur les enfants mais également, pour développer chez eux une vraie logique participative et citoyenne.

L'inscription territoriale de l'évaluation : la co-évaluation dans le partenariat

Un engagement territorial au service de la jeunesse : quelques rappels

Le projet éducatif territorial est un document co-élaboré par les différentes instances d'un territoire qui formalise une démarche permettant aux acteurs d'organiser, dans le respect des compétences de chacun, la complémentarité des temps éducatifs (source : <http://www.pedt.education.gouv.fr/>). Il définit le sens des actions, fixe les orientations, les moyens à mobiliser pour sa mise en œuvre et les modalités d'évaluation collectives. Dans cette logique, on retrouve aussi le projet pédagogique qui est spécifique à chaque ACM et qui traduit l'engagement d'une équipe pédagogique dans un temps et un cadre donné. C'est un contrat multilatéral entre l'équipe, les intervenants, les parents et les mineurs portant sur les conditions de fonctionnement.

| Indicateurs | Questions |
|--|--|
| Règles du partenariat fixées | Avez-vous le sentiment que les règles du partenariat sont bien fixées ? |
| Respect de ces règles | Avez-vous le sentiment que ces règles sont respectées par tous ? |
| Explicitation et partage des attentes, intentions et représentations de chacun | Avez-vous le sentiment d'avoir explicité et partagé vos attentes, intentions et représentations ? Avez-vous le sentiment que chacun a pu le faire ? |
| Répartition et clarté des responsabilités, des rôles, des tâches | Avez-vous le sentiment que les responsabilités, rôles, et tâches sont bien répartis et suffisamment claires ? |
| Climat de confiance | Avez-vous le sentiment d'être dans un climat de confiance ? |
| Partage et fluidité de l'information | Avez-vous le sentiment que l'information est partagée et circule avec fluidité ? |



| | |
|--|--|
| Disponibilité de chacun | Avez-vous le sentiment d'être disponible pour le projet ? Avez-vous le sentiment que chacun se rend disponible pour le projet ? |
| Réactivité de chacun | Avez-vous le sentiment d'être réactif dans le projet ? Avez-vous le sentiment que chacun est réactif ? |
| Motivation | Êtes-vous motivé ? Avez-vous le sentiment que tout le monde est motivé ? |
| Horizontalité des relations | Avez-vous le sentiment que les relations sont horizontales ? |
| Mise à disposition équitable des compétences, connaissances et outils | Avez-vous le sentiment d'une mise à disposition équitable des compétences, des connaissances, des outils ? |
| Prise en compte des singularités | Avez-vous le sentiment que toutes les singularités, y compris la vôtre, sont prises en compte ? |
| Synchronisation des tempos et échéances | Avez-vous le sentiment que tempos et échéances sont bien synchronisés entre vous ? |
| Possibilité de régler les zones d'incompréhension, de difficulté | Avez-vous le sentiment qu'il est possible de régler les zones d'incompréhension, de difficulté ? |

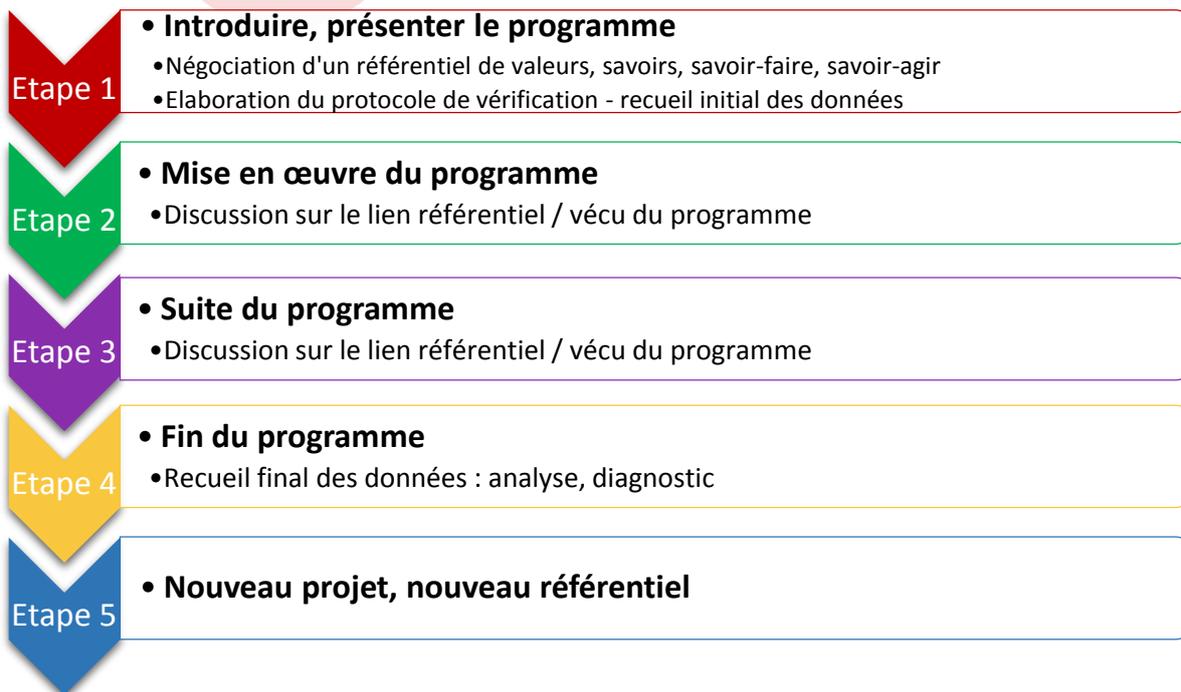
Des logiques pour la co-évaluation en EEDD

D'après Dominique Cottereau, **docteur en Sciences de l'Éducation**, l'évaluation en EEDD prend son sens à travers 3 logiques à explorer¹ :

- **Logique didactique** : cette évaluation réside dans la vérification de l'apprentissage des savoirs scientifiques et techniques de l'environnement.
- **Logique expérientielle** : il s'agit d'observer et de comprendre l'évolution de la relation « écologique » que chacun développe avec l'environnement (comprendre l'interaction homme/environnement).
- **Logique éco-socioculturelle** : il s'agit d'une démarche participative qui favorise les évaluations conjointement menées par l'équipe éducative et les participants. Ici, le référentiel d'évaluation est élaboré collectivement puis retravaillé régulièrement au cours du déroulement du programme d'action. Le protocole de recueil des données est négocié puis les résultats sont discutés et analysés collectivement.

¹ cf. *Guide pratique d'évaluation. Projets d'éducation à l'environnement*. Dominique Cottereau (sous la direction de), CRDP Bretagne, 2004. http://www2.ac-rennes.fr/eedd/formation/0506/journee_eedd_brest/guide_evaluation.ppt





Quelques outils méthodologiques au service de l'évaluation en EEDD

- **Jeux** : Tous les jeux peuvent être détournés de leur origine pour y insérer un protocole d'évaluation. Leur côté ludique est un avantage manifeste et les participants oublient vite qu'au travers de ce jeu, on évalue leur apprentissage. L'emploi des jeux démystifie bien souvent l'évaluation.
- **Questionnaires** : Il s'agit de répondre à une série de questions pouvant porter sur un contenu, un sentiment, une expérience... Les questions peuvent être ouvertes, invitant à une réponse large et développée mais aussi être fermées, comme dans les questionnaires à choix multiples où une série de réponses est proposée à la réflexion des participants.
- **Graphiques** : Simples et rapides d'utilisation, ils permettent de sonder un groupe en un coup d'œil à un moment donné du programme. Le principe général est de noter des appréciations de façon individuelle sur un schéma proposé à l'avance ou de façon collective sur une affiche.
- **Les évaluations projectives** : Elles invitent à s'exprimer sur des préoccupations qui combinent la subjectivité à l'objectivité du contenu. Ainsi, exprimer ses ressentis permet souvent de prendre conscience de ses représentations, de son rapport personnel au contenu, de lever des blocages, de faciliter l'expression personnelle et de susciter la créativité ou l'esprit critique.
- **Les évaluations par appréciation** : C'est porter une appréciation sur une situation en cours ou sur une production réalisée. Dans le premier cas, on observe et annote ce qui se passe. Dans le second, on apprécie un résultat d'apprentissage (mise en scène, exposition, affiche) en listant au préalable ce que l'on aimerait y trouver au regard des objectifs. C'est une des formes les plus adaptées à la pédagogie de projet, dont le programme se termine par une retransmission des apprentissages.



Un exemple concret : le questionnaire adapté au jeune public

Les temps d'évaluation dans les projets sont souvent réduits, ce qui induit de développer des outils synthétiques, accessibles aux plus jeunes et qui favorisent une vraie analyse par la suite. Ci-dessous un exemple d'évaluation en une page qui permet d'ajuster les projets en fonction du vécu des enfants au cours des activités proposées.

Date : groupe : 

Ton avis est précieux ...

3. Réalises-tu plus d'éco-gestes qu'avant ? Oui Non

Si oui, lesquels ?

1. La séance t'a... (entoure la ou les options qui correspondent)

Ennuyé
 Fait réfléchir
 Intéressé
 Semblé inutile

2. Peux-tu nous donner ton avis sur les éléments suivants ?

| | Satisfait-e | Insatisfait-e |
|--|-----------------------|-----------------------|
| Les activités | <input type="radio"/> | <input type="radio"/> |
| Les informations données | <input type="radio"/> | <input type="radio"/> |
| L'ambiance | <input type="radio"/> | <input type="radio"/> |
| Les discussions avec l'animateur/trice | <input type="radio"/> | <input type="radio"/> |
| La durée de la séance | <input type="radio"/> | <input type="radio"/> |

Ce que tu as le plus aimé +

Ce que tu as le moins aimé -

Tes remarques ?

Posture de l'animateur : des conseils et des points de vigilance

Une évaluation aura plus de sens si le projet a débuté en interrogeant le public sur ses attentes et ses représentations. Ainsi les écarts pourront plus facilement être mesurés. Quelques étapes seront néanmoins à respecter pour que l'évaluation soit efficace, notamment en groupe.

| | |
|------------------|---|
| Constater | Chacun doit bien se rappeler des étapes de l'activité que le groupe a choisie. Représenter schématiquement sur un grand panneau les moments les plus importants de l'activité et proposer à chacun de relever, parmi ce qui a été vécu, les points qui paraissent importants à évaluer. |
| Élucider | Veiller à ce que chacun prenne position. Reformuler ce qui est exprimé par les participants ; ceci leur permet de vérifier s'ils se sont bien fait comprendre et les amène souvent à préciser davantage leurs impressions. Proposer des synthèses et demander l'accord des participants ; les noter sur un tableau. |
| Évaluer | Chacun doit se rappeler les objectifs validés en groupe au départ et en fonction desquels l'activité a été décidée. Schématiser les objectifs. Questionnement : quels aspects de l'activité nous ont permis de progresser ou, au contraire, nous ont éloignés de nos objectifs ? Faire respecter une démarche d'analyse de l'activité, point par point, objectif par objectif, ensuite demander une appréciation globale. |
| Rectifier | Au vu de l'évaluation, le groupe décide, soit de conserver, soit de modifier les objectifs poursuivis et les moyens propres à les atteindre. On détermine éventuellement de nouveaux objectifs devant faire l'objet d'activités ultérieures. Veiller à ce qu'on ne décide d'adopter une rectification qu'après que toutes les propositions ont été faites, et qu'un échange a eu lieu. |



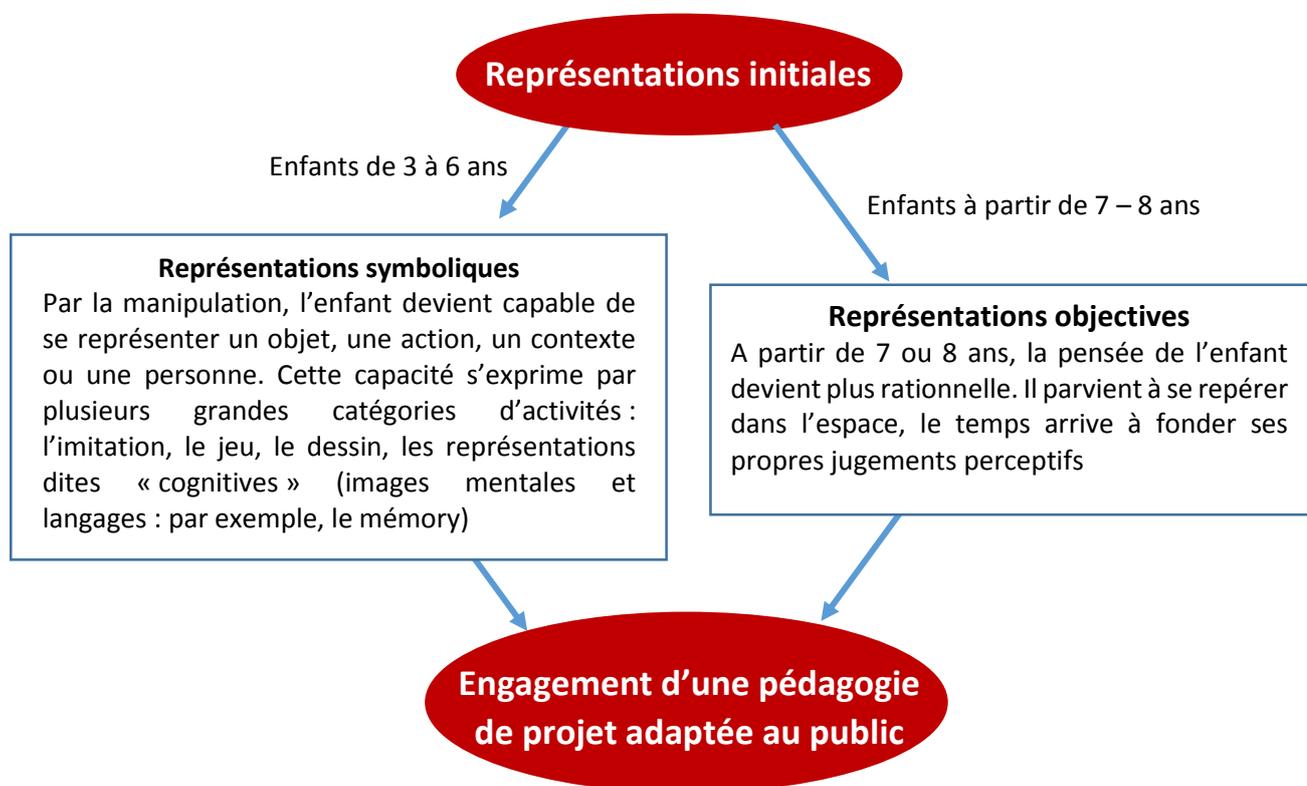
Comprendre son environnement

« Comprendre son environnement » est une étape incontournable pour entamer une réflexion sur le montage de projet en EEDD et permettre aux animateurs de situer le degré de compréhension du thème par les participants en se basant sur les représentations initiales et plus particulièrement, celles des enfants. Cette entrée « diagnostic » peut aussi être considérée comme une première étape d'animation, un état des lieux en vue d'orienter les activités et actions liées au projet. La fiche ci-après s'attachera donc à bien définir les différentes entrées existantes et à fournir des outils applicables dans les projets d'EEDD.

Le diagnostic au service du projet d'EEDD

Des représentations initiales aux représentations spécifiques

Depuis leur plus jeune âge, les enfants ont une vision de tout ce qui les entoure et ont des idées sur tout ce qui se passe autour d'eux. Celles-ci se sont construites avec leur propre environnement et leur propre contexte socioculturel. On les appelle les "représentations initiales" ou encore les "conceptions initiales". Un projet d'EEDD pertinent doit partir d'un repérage des besoins et des caractéristiques du public. Il s'agit de repérer : l'âge des participants, leur effectif, leurs caractéristiques sociales et culturelles, leurs capacités, leur culture, leurs acquis et surtout leurs représentations. Au moins deux types de représentations devront être idéalement connues par l'encadrant :





Une fois les représentations de chacun identifiées et débattues, on peut engager une pédagogie de projet, du sur mesure, dont la photographie initiale est en quelque sorte un état des lieux, un diagnostic, la matière en aval de laquelle on ajoutera un travail d'animation. Ici, plusieurs objectifs spécifiques : mesurer les écarts départ/arrivée, rendre les participants acteurs de leur apprentissage, déconstruire les représentations initiales pour mieux construire les apprentissages.

Le diagnostic partagé dans le cadre des démarches globales

Dans un projet d'EEDD, la réalisation d'un diagnostic partagé permet la mise en évidence des axes de progrès à investir afin d'adapter la conception du projet. Il s'agit par exemple d'établir un état des lieux des comportements, des actions et des aménagements existants au sein de l'établissement.

L'objectif est de mettre en perspective, au regard des enfants, les actions déjà menées afin de les pérenniser, de les enrichir et de révéler des opportunités d'actions nouvelles, ceci en leur permettant de devenir acteurs à part entière et en les impliquant dans le processus de départ pour développer chez eux un esprit d'analyse, un esprit critique, et éveiller ainsi leur curiosité.

Quelques outils : recueil des représentations et adaptation aux modes d'apprentissage¹

| Outil de recueil | Mode d'expression | Démarche |
|--|-------------------|--|
| Fresque, dessins | Artistique | Dessiner le thème tel qu'on se l'imagine. L'animateur peut ensuite exposer tous les dessins en proposant aux participants d'échanger à leur propos. De même la réalisation d'une fresque peut permettre à chacun de s'exprimer dans une œuvre collective. |
| Le bâton de parole | Oral | Faire passer dans le groupe un bâton qui permet à celui qui le détient d'exprimer le premier mot qui lui vient en pensant au thème. On se fait passer le bâton de parole de mains en mains, plusieurs fois jusqu'à ce que l'expression s'épuise. |
| Portrait chinois | Ecrit | Sur le modèle de « si j'étais... je serais... », par exemple : si j'étais un véhicule je serais un bateau... |
| Les activités théâtrales/ d'expression | Oral | Sketches, marionnettes, chansons, mimes, brainstorming peuvent être un moyen pour un enfant de s'exprimer et de dire ce qu'il souhaite. Le jeu de rôle confère une identité différente de la sienne. Une chanson peut donner une idée de ce qu'il ressent... |

¹ Source : extraits GRAINE Rhône-Alpes - Monter son projet EEDD – 2007 Tableau complet ici : <http://www.graine-rhone-alpes.org/DOC/Monter/FR5-RecueilRepresentations.pdf>





Le photolangage adapté aux enfants

Ce type d'outil peut permettre d'aborder les 3 dimensions du développement durable à partir de 8 ans, en recherchant des photos/images accessibles aux enfants sur l'environnement, les conditions de vie et l'économie. L'idée est plutôt de choisir des photos positives (message optimiste) mais également, des photos problématiques comme les exemples proposés ci-dessous :

Environnement



Conditions de vie



Economie



Pour en savoir davantage sur cette méthode, consultez le lien suivant : <http://www.laubeduchene.fr/photolangage-outil-animation-colonies-vacances/>

Retour d'expérience : exemple concret d'utilisation d'un diagnostic sur la thématique de l'énergie

DIAG ENERGIE
DIAG ENERGIE

FICHE LIEU N°.....

PIECE:..... DATE :.../.../..... HEURE :.....h..... METEO :

ECLAIRAGE

Reconnais et inscris le nombre d'ampoules que tu observes :

| Type | Incandescentes | LED | Halogène | LBC | Néons |
|-----------------------------|----------------|-----|----------|-----|-------|
| Photo | | | | | |
| Consommation d'énergie | +++ | + | ++ | + | + |
| Nombre d'ampoules observées | | | | | |

Inscris le nombre total d'ampoules :

Combien d'ampoules fonctionnent :

Combien d'ampoules ne fonctionnent pas :

Y-a-t-il de la poussière sur les ampoules ? OUI NON

Trouves-tu qu'il y a assez d'ampoules dans la pièce : OUI NON

Extrait du diagnostic Énergie CREAQ qui permet d'enquêter sur l'éclairage, le chauffage, l'isolation, les appareils électriques.

Un diagnostic adapté aux 6-12 ans a été proposé dans plusieurs ACM en début de projet, afin d'orienter certaines activités pédagogiques sur les thèmes qui interpellaient les enfants. Cet état des lieux a pu déboucher sur des actions concrètes de développement durable au sein même de l'établissement. Un extrait est présenté ci-contre. Des outils similaires peuvent être créés sur la thématique de l'eau, des déchets, de la biodiversité ou encore de l'écocitoyenneté...





Postures de l'animateur, conseils et orientation du discours²

Il est avant tout très important de respecter les représentations spontanées de chacun sans fournir de jugement de valeur, afin de respecter chacun dans ses croyances. Les temps de silence sont également très précieux lorsqu'on est dans une phase d'expression des représentations : ils sont de vrais indicateurs pour l'animateur et permettent à chacun de s'interroger sur sa propre relation aux choses, de les formuler puis de les partager. En fonction du contexte, l'animateur veillera à bien prêter attention au respect des différents besoins indispensables à l'accomplissement de toute action pédagogique³ (organique, sécurité physique et affective, appartenance, estime et reconnaissance, accomplissement et épanouissement) et notamment, de diagnostic. Enfin dans cette démarche, l'animateur s'efforcera d'alterner différentes postures professionnelles qui seront la clé, pour percevoir les nombreux signes « intrinsèques » utiles à une démarche qualitative (*compagnon, routeur, accompagnateur, guide, vigie, veille*⁴).

Pour aller plus loin...

Des grilles de diagnostic à transposer aux ACM :

- http://www.colombes.fr/documents/Documents/cadre_de_vie/developpement_durable/agendas_21_scolaires/3.a21_guide_methodologique.pdf
- http://juniorsdudd.lacub.fr/ressource_documentaire/guide-pratique-de-laagenda-21-scolaire
- <http://www.eco-ecole.org/telechargements/viewcategory/35-exemples-de-diagnostics.html>

Bien évidemment, les associations spécialisées, membres du réseau GRAINE Aquitaine peuvent aussi vous aider à élaborer votre propre diagnostic en lien avec votre projet d'EEDD, adapté au contexte de votre établissement.

² <http://www.graine-rhone-alpes.org/DOC/Publications/LivretEvaluation.pdf>

³ http://www.servicejeunesse.asso.fr/Ressources/Outils_Animateurs/Connaissance_de_l'enfant.htm

⁴ http://reseaucoleetnature.org/system/files/chemin-formateurs-web_5.pdf



Agir dans son environnement

Nous parlons ici des actions et activités mises en place et qui révèlent ou développent :

- le sentiment d'appartenance à la biosphère, le territoire, le lieu de vie
- la responsabilité envers les autres êtres vivants et dans l'aménagement du cadre de vie

Pour vous qui contribuez au quotidien à cet apprentissage, voici un schéma simplifié pour choisir et envisager les approches et méthodes pédagogiques qui s'adapteront au mieux à votre contexte et vos objectifs.

LES METHODES ET APPROCHES D'EEDD

(Education à l'Environnement et au Développement Durable)



Partez à la découverte de ces méthodes et pédagogies dans l'ouvrage référencé dans cette fiche (cf. "Pour aller plus loin")

La pédagogie de projet

La pédagogie de l'alternance

La pédagogie de l'écoformation

La pédagogie par objectifs

La pédagogie de l'imaginaire

La pédagogie de l'interprétation

La méthode affirmative

La méthode démonstrative

La méthode interrogative







Le témoignage ci-dessous, illustre l'implication d'une professionnelle du périscolaire au volet alimentation de son PEDT. Magali Duval nous raconte comment elle agit dans son environnement en transmettant aux enfants l'impact des choix individuels et collectifs ainsi que le respect du cadre de vie et de l'environnement, avec comme porte d'entrée l'alimentation.



Responsible du temps périscolaire sur la commune de Marsaneix, j'interviens tous les jours sur le temps du midi pendant le temps scolaire, avec un public maternel et primaire. Chaque jour, c'est environ 130 repas servis en deux services. Deux personnes sont en cuisine avec une aide cuisinière avant le service, et 4 à 5 animateurs pour les maternelles et 3 animateurs pour les primaires. En qualité de responsable, j'organise ce temps, axé sur la valorisation et la connaissance des produits, ainsi que sur le non-gaspillage, avec une charte citoyenne, où sont écrites toutes nos actions. Cela fait six ans que j'occupe ce poste, et en 2012, nous avons obtenu le label Ecocert, le premier donné en France pour un restaurant scolaire, pour valoriser notre cuisine à 90% bio et nos engagements éducatifs sur la santé dans l'assiette ainsi que sur notre impact sur notre environnement proche.

Le collectif enfant et l'ensemble du personnel agissent directement sur l'environnement et cela au quotidien. Nous disposons environ de 10 minutes sur chaque service pour animer nos assiettes ! Avant d'agir sur celui-ci, il y a d'abord eu toute une année de « découverte de notre environnement » (comment mange-t-on ? que mangeons-nous ? pourquoi ? que jetons-nous ? etc...) et est venu ensuite le temps des réponses. L'objectif était que les enfants réfléchissent aux actions concrètes pour répondre aux problématiques rencontrées. Suite à ces réflexions, a découlé l'écriture d'une charte citoyenne et engagée. Les engagements étaient et sont toujours : la réduction des déchets, le tri des déchets, la gestion du gaspillage de l'eau et de sa récupération, tout cela passe par la pesée quotidienne des aliments, l'assiette solidaire... En dehors de ces actions, il y a aussi toute l'année, des jeux qui permettent aux enfants d'avoir une info sur l'huile de palme par exemple ou encore les additifs, des quizz sur les aliments etc. Le moyen le plus important est la motivation sincère et constante d'une partie de l'équipe ou, au mieux, toute ! Afin de donner une dimension d'intérêt pour agir sur la santé dans l'assiette et en dehors, et se positionner comme des professionnels du bien-être de l'enfant et de son environnement. Le moyen financier n'a pas existé sur Marsaneix, puisque tout est affaire de récupération (exemple : le récupérateur d'eau donné par un papa).

Il y a deux ans, un collectif d'enfants s'est déplacé pour témoigner, partager son expérience et sensibiliser les autres enfants sur leurs pratiques à Marsaneix. Champcevinel et Boulazac ont joué le jeu ! Je souhaiterais vivement pouvoir reconstituer ce collectif et que les responsables des ACM nous ouvrent leurs portes !



Magali Duval





Rôle et posture de l'animateur

Dans le cadre de l'environnement et du Développement Durable, l'animateur touche à des problématiques / sujets concrets et actuels. Son action a pour objectif d'avoir un impact sur les habitudes du quotidien et l'attitude des personnes qu'il sensibilise. Voici quelques conseils à destination de toutes les personnes souhaitant s'impliquer dans ce rôle éducatif :

- Nul besoin d'être spécialiste ou de pouvoir répondre à toutes les questions ! En effet, face aux enjeux environnementaux et de développement durable, le plus important est de permettre au public que vous touchez de s'interroger, d'échanger leurs représentations et points de vue et de leur faciliter l'accès à des informations, connaissances, gestes éco-citoyens...
- Susciter la curiosité et l'intérêt pour le thème abordé en proposant par exemple une accroche originale qui s'ouvre à d'autres domaines (artistiques, sensibles/sensoriels...) ou sous forme de jeu (quizz, devinettes...).
- Avoir un discours positif et non-culpabilisant : veiller à proposer des ouvertures, alternatives, solutions / ne pas fournir uniquement des informations rendant compte des bouleversements écologiques.
- Porter un message modeste, clair et adaptable en fonction de la réactivité du public : donner des informations ou représentations trop techniques, complexes ou denses à un public novice peut être contre-productif et effrayant.
- Garder à l'esprit les incontournables :
 - o proposer des approches pédagogiques diversifiées,
 - o s'appropriier l'activité et l'adapter à sa pédagogie,
 - o se concentrer sur le lieu et le moment de l'animation.

Pour aller plus loin...

- *L'ouvrage du Réseau Ecole et Nature « Guide pratique de l'éducation à l'environnement : monter son projet »* : <http://reseauecoleetnature.org/system/files/guide-pratique.pdf>. Cet ouvrage téléchargeable gratuitement est destiné à tous ceux qui veulent se lancer dans l'éducation à l'environnement : infos essentielles, acteurs de l'EEDD, dimensions territoriales, financement, outils et méthodes pédagogiques,... Il vous accompagnera dans l'ensemble de votre projet.
- *Le Guide Pratique « Mettre en place une démarche d'éducation à l'environnement et au développement durable en accueil collectif de mineurs »* (Centre Écohérent, Edition 2015, PACA) : http://centre-ecoherent.fr/wp-content/uploads/2015/01/Centre-ecoherent-guide-150127_BD.pdf. Même s'il concerne un dispositif spécifique à la région PACA, cet ouvrage téléchargeable gratuitement, s'adresse à tous les directeurs et animateurs d'ACM qui veulent s'engager dans une démarche globale et concrète de développement durable. Il vous donnera de précieux conseils pour passer à l'action, mobiliser votre équipe, communiquer et valoriser les actions et projets mis en place. De plus il compte 5 témoignages d'ACM, ce qui vous



Démarches participatives en EEDD

Un enjeu à tous les niveaux

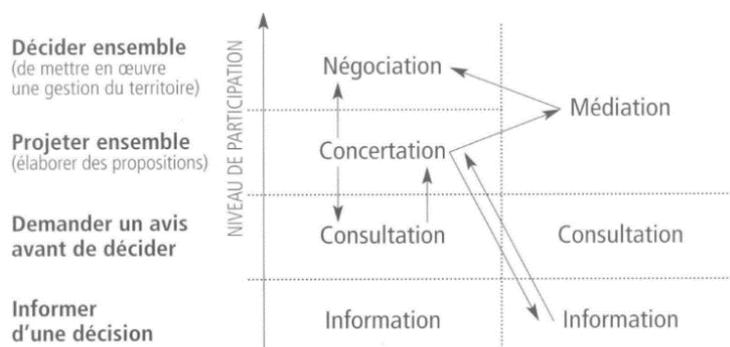
Pourquoi adopter une démarche participative ?

«La participation est l'action de prendre part à quelque chose, par extension d'être impliqué dans...». De nature complexe, les questions et les problématiques de société nécessitent de disposer d'un maximum de connaissances, d'expériences et de compétences afin d'en dénouer les enjeux. Il s'agit d'un processus qui invite au pluralisme, à la diversité, à la démocratie, à la confiance du public visé et à la différence d'opinions, avec pour ambition d'examiner les questions à partir d'un maximum d'angles pour trouver la meilleure solution commune. Les méthodes participatives structurent et organisent différentes formes de dialogues et souhaitent garantir que toutes les valeurs et opinions puissent être représentées, exprimées et que chacun puisse faire entendre sa voix. C'est lorsqu'elles permettent de définir en commun la formulation même de la question posée que ces méthodes sont les plus susceptibles de faciliter des changements en profondeur : elles facilitent l'identification de nos propres présupposés et de ceux (souvent implicites) des autres participants. De ce fait, les processus participatifs facilitent la compréhension mutuelle, peuvent contribuer à minimiser les conflits et susciter l'émergence d'idées nouvelles : c'est pourquoi une approche participative est un facteur de cohésion sociale, pilier fondamental du développement durable. Le cœur du métier d'animateur EEDD et plus particulièrement dans les ACM, repose sur trois compétences majeures que sont l'animation, la sensibilisation et l'éducation pour une éducation à l'environnement tout au long de la vie. Face aux groupes, les animateurs utilisent un grand nombre d'approches, de méthodes, d'outils et de démarches pédagogiques idéalement participatives. Dans le contexte des ACM, ils sont de fait intégrés dans les démarches de PEDT (pour la plupart d'entre eux) et travaillent en partenariat avec des associations, des collectivités territoriales, des institutions, des citoyens ou encore des prestataires. Le public prioritaire des animateurs sont les enfants et les jeunes mais la seconde sphère de travail englobe également des publics d'âges, de milieux et de cultures variés (élus, techniciens, parents...). Ainsi les démarches qu'ils mettent en place comportent plusieurs degrés de participation qui doivent être adaptés aux publics, aux actions, aux contextes et qui doivent favoriser l'implication de tous, y compris les enfants et les jeunes en les rendant acteurs dans les décisions d'aujourd'hui et pour demain.

Cette fiche a donc comme objectifs de fournir un aperçu de ce que sont les démarches participatives et leurs différentes formes aux animateurs d'Accueils Collectifs pour Mineurs, pour qu'ils puissent enrichir leurs animations, les orienter en faveur de l'EEDD et les inclure dans leurs pratiques quotidiennes.

Plusieurs degrés de participation

Comme expliqué plus tôt, la participation telle qu'elle est entendue dans le « jargon » professionnel suscite l'implication des publics à travers plusieurs processus. Le schéma ci-contre est un outil qui résume globalement les différentes fonctions participatives.



http://afsos.org/IMG/pdf/article_groupe_DP_130911.pdf





En fonction des projets que nous souhaitons construire et surtout les projets d'EEDD avec des enfants et des jeunes, il est indispensable de définir et de situer le degré de participation des publics :

Niveau 1 : L'information

Unidirectionnelle, elle est utilisée pour une simple diffusion sans attendre de retour du public visé. C'est le niveau le plus faible de la participation mais qui reste un composant indispensable dans les autres niveaux de participation. La sensibilisation quant à elle est une forme d'information qui utilise "des arguments de bon sens, des données chiffrées, des métaphores, mais qui joue aussi parfois sur la fibre émotionnelle du public pour lui faire prendre conscience de l'importance d'un phénomène ou d'une cause, et de sa capacité propre à agir".

Niveau 2 : La consultation

Bidirectionnelle, le public est invité à s'exprimer sur des questions ou des thèmes déterminés. La consultation a pour objectif de recueillir l'avis de tout ou partie d'un groupe de personnes défini. Le public ne participe pas à la décision, mais, par ses remarques, éclaire le décideur.

Niveau 3 : La concertation

La concertation se caractérise par l'implication fondée sur le travail en commun entre le ou les décideurs et le public, selon une procédure collective préalable à la décision : échanges, discussions et adaptation en vue d'une décision consensuelle. Il s'agit de rapprocher l'ensemble des acteurs autour d'un projet afin de permettre son appropriation et son acceptation par tous. Cependant, la concertation ne veut pas dire partage de la décision : elle participe au processus de décision en l'alimentant, mais l'espace de la concertation n'est pas le lieu de la décision.

Niveau 4 : la co-décision

La co-décision correspond au niveau le plus élevé de la participation. Il s'agit d'un véritable partage du pouvoir de décision sur les principales options du projet en question, voire sur son opportunité. Les participants prendront part à la décision finale.

Approche pratique de la diversité des démarches participatives en EEDD

Les différents degrés de participation sont avant tout investis au service de processus décisionnels. Il existe en ce sens plusieurs types de démarches, intégrées directement dans les logiques d'action de l'EEDD :

| | |
|---------------------------------|--|
| Démocratie participative | Elle désigne l'ensemble des procédures, instruments et dispositifs qui favorisent l'implication directe des citoyens dans le gouvernement des affaires publiques. Elle tend à répondre à des besoins citoyens, à renforcer la sensibilisation des élus pour accompagner la prise de conscience des décideurs, à renforcer les savoir-faire des animateurs pour favoriser la réussite de la concertation et à renforcer la concertation environnementale. |
|---------------------------------|--|





| | |
|--|--|
| Démocratie locale ou de proximité | Elle est représentée notamment par les conseils de quartiers dans les communes de 20 000 habitants et plus (obligatoire au-delà de 80 000 habitants). Institués par le conseil municipal, ils comprennent des élus municipaux, représentés à la proportionnelle, ainsi que des personnalités représentatives et des associations d'habitants. Ils jouent un rôle consultatif et de proposition auprès du maire, principalement dans le domaine de la politique de la ville et sont associés aux décisions dans un esprit de concertation. Nous retrouverons en ce sens les conseils des jeunes dans lesquels le rôle des animateurs EEDD est fondamental. |
| Animation participative | Combinant méthodologie participative et utilisation de l'espace/de l'environnement de proximité comme élément structurant les échanges et interactions, cette méthode vise à aider les équipes projets (élus, décideurs, animateurs, habitants...) à réaliser leurs objectifs. Cette vision partagée du projet déclenche la co-décision, l'action collective et se construit collectivement, pierre après pierre, avec détermination et persévérance. Elle permet d'animer, de participer, de créer, de donner vie et mettre en mouvement les équipes et les projets. Elle se construit autour de 5 questions : « Quoi », « Pourquoi », « Quand », « Comment » et « Qui ». |

Au sein de ces démarches, il existe plusieurs objectifs qui devront être identifiés afin d'utiliser les bons outils :

- Susciter les débats et consensus
- Identifier et dégager des objectifs partagés
- Mieux se connaître, échanger sur le rôle de chacun, créer une dynamique de groupe
- Cliver, faire émerger un conflit
- Ouvrir la réflexion, proposer plusieurs idées et éviter certains écueils

Deux exemples d'outils participatifs et d'appui à la concertation

Il est fondamental que les outils présentés dans cette partie soient pris en compte par les animateurs comme des moyens d'animer et faire vivre le territoire sur lequel ils exercent mais également, comme une méthode active pour les enfants et les jeunes en les rendant acteurs dans la pédagogie, valeur fondamentale de l'EEDD.

Toute démarche peut être adaptée au public jeune, à condition d'en adapter les outils. Vous trouverez en fin de fiche plusieurs liens vers un panel d'outils participatifs, utilisables dans le cadre d'activités pédagogiques.

WORLD CAFE

| | |
|------------------|---|
| Processus | Créatif |
| Objectifs | Faciliter le dialogue / partager des connaissances et des idées / créer un réseau animé de conversations et d'actions. |
| Déroulé | Reproduire l'ambiance d'un café dans lequel les participants débattent d'une question ou d'un sujet en petits groupes autour de tables. À intervalles réguliers, les participants changent de table. Un hôte reste à la table et résume la conversation précédente aux nouveaux arrivés. Les discussions suivent leur cours et sont alors enrichies avec les idées générées lors des discussions précédentes par les autres participants. Au terme du processus, les principales idées sont résumées au cours d'une assemblée plénière et les possibilités de suivi sont soumises à discussion. |





JEU DE RÔLE

| | |
|------------------|--|
| Processus | Créatif |
| Objectifs | Délaisser les rôles habituels et les points de vue / susciter l'imagination pour comprendre les choix des autres / prendre des décisions et élaborer des plans comme si les responsabilités étaient différentes / stimuler la discussion, la communication et la collaboration. |
| Déroulé | Créer en amont des grilles d'observation / analyse, instaurer un climat de confiance et déterminer les éléments principaux de la situation de départ : lieu, époque, personnages et rôles. Laisser les membres du groupe se désigner volontairement pour les rôles à tenir et laisser place à l'improvisation. Interroger en suivant les personnes sur leurs ressentis (ce qui les a marqués, idées constructives...). Le débriefing sera différent en fonction des objectifs de départ. |

Rôles et postures de l'animateur pour lancer et animer une démarche participative en EEDD

- Clarifier les enjeux,
- Recueillir les représentations de la population/du public et définir ce qui est attendu,
- Construire les règles de fonctionnement,
- Privilégier et permettre l'expression libre et égale,
- Créer une dynamique positive en reconnaissant l'autre, en l'écoutant et en ayant une attitude positive,
- Mettre en place des outils de prise de parole,
- Être attentif à l'équilibre du temps de parole,
- Dépasser les clivages et les conflits,
- Canaliser les prises de parole intempestives en cas d'opposition et/ou de conflit,
- Stimuler l'initiative, le travail de groupe, les critiques constructives et les solutions alternatives.

Pour aller plus loin...

- Catalogue d'outils participatifs :
http://www.reseaurural.fr/files/contenus/4870/catalogue_outils_techniques_animation-hazgui_sow_mars_2011.pdf
- Enjeux d'une démocratie participative :
<http://www.adels.org/edition/SaintomerCCQ.pdf>
- Démarche participative avec les jeunes :
http://www.amiedesenfants.ca/attachments/article/88/Guide_FINAL_PDF.pdf



Le développement durable dans l'action éducative

Santé-environnement

Les dérèglements climatiques, les pollutions des écosystèmes, la désertification, ou encore l'appauvrissement de la biodiversité ont des effets directement visibles sur la nature et la Terre. Si nous savons depuis longtemps qu'elles sont principalement dues aux activités humaines, on constate un peu plus chaque jour que les nuisances observées dans l'environnement (dont notre cadre de vie fait partie) ont des impacts sur notre santé. Favoriser un développement durable qui cherche à réduire les impacts négatifs de nos modes de vie, permet de traiter en même temps les problématiques environnementales et sanitaires.

Nous décrivons ici une animation et des pistes d'actions complémentaires qui vous aideront à mieux comprendre les implications concrètes de la thématique santé-environnement et dont vous pourrez vous inspirer.

Activité

« Les produits ménagers : Mode d'emploi »

| | | | | |
|-------------------------------------|-------------|---|--------------|-------------|
| Publics et contextes possibles | | Adolescents / Adultes / Atelier parents-enfants | | |
| Thématiques en lien avec l'activité | | Qualité de l'air intérieur, qualité de l'eau, protection de la biodiversité, santé | | |
| Messages pouvant être transmis | | <p>« Un produit adapté et bien dosé sera efficace, économique et écologique »</p> <p>« En le faisant moi-même, je sais que mon produit ménager est sain pour moi et la nature »</p> <p>« Toute action, même minime, peut avoir des répercussions sur ma santé, mon environnement, mon porte-monnaie. Je deviens acteur de mes choix, actions, achats. »</p> | | |
| Approches pédagogiques | | Cognitive | Scientifique | Pragmatique |
| Objectifs pédagogiques | | <ul style="list-style-type: none"> - Connaissance des conséquences de l'utilisation des produits ménagers « classiques » pour l'Humain et l'environnement - Connaissance des propriétés des ingrédients et des intérêts d'utiliser des produits ménagers « fait maison » - Savoir fabriquer artisanalement un ou plusieurs produits ménagers | | |
| Moyens | Espace | A réaliser en intérieur ou en extérieur | | |
| | Animateur | 1 animateur pour 8 participants | | |
| | Ingrédients | Bicarbonate de soude, vinaigre blanc, huiles essentielles, savon liquide neutre/ liquide vaisselle écologique, eau Contenants : bidons, bouteilles de 50 cl, vaporisateurs... | | |
| | Matériel | Pichet mesureur, cuillères à café, à soupe, entonnoir, verre... | | |
| | Temps | 2 heures | | |





Description

Cette animation permet d'une part de sensibiliser aux conséquences de pratiques quotidiennes comme faire la vaisselle, laver son linge ou ses sanitaires et d'autre part de proposer des alternatives concrètes et beaucoup plus intéressantes écologiquement et économiquement.

Les participants peuvent accéder à des informations objectives et précieuses et pratiquer la fabrication de produits ménagers sans danger pour eux et leur environnement.

Déroulé

1. Accueil des participants (5 min)

Présentation de l'atelier en quelques mots et recueil des pratiques habituelles en matière de produits ménagers.

2. Les conséquences de l'utilisation des produits ménagers « Classiques » (40 min)

- Impact sur la santé humaine : quels sont les risques à court et à long terme ?
- Impact sur l'eau : comprendre le cycle de l'eau, le traitement, le coût,...

3. Propriétés des ingrédients et intérêts de faire ses propres produits ménagers (20 min)

Les ingrédients qui vont être utilisés pour l'activité sont présentés un par un, leurs propriétés sont énoncées et des conseils sont donnés. Exemple : le bicarbonate de soude est désodorisant et antifongique, il peut aussi bien éliminer les mauvaises odeurs du frigo ou de la poubelle que les moisissures de la salle de bain.

4. Fabrication de deux ou trois produits ménagers et partage de « trucs et astuces » (45min)

Sur la table d'activité, on fournit des fiches recettes plastifiées, permettant aux participants d'être le plus autonomes possible. De plus on donne des bouteilles de 50 cl en guise de contenant (ainsi ils pourront les emporter et les tester à la maison). Le matériel est disposé et l'animateur va guider les participants dans leur fabrication. Il est là pour apporter des connaissances et expliquer les réactions qui se produisent (exemple : mélange vinaigre blanc/ bicarbonate de soude).

5. Les avantages et intérêts de ces alternatives (20 min)

C'est le moment de demander aux participants quels sont, selon eux, les intérêts de la fabrication maison de produits ménagers (environnementaux, économiques, efficacité).

Ensuite, l'animateur complète et/ou synthétise les réponses données. Il propose également des pistes pour aller progressivement vers l'utilisation de produits moins nocifs pour l'environnement et la santé humaine (exemple : écolabels). Il peut aussi souligner l'investissement personnel que cela demande en termes de temps et d'organisation et interroger les participants sur ce qu'ils pensent de ces contraintes.

6. Recueil des impressions (10 min)

Un tour de table permet d'avoir un retour de chacun des participants pour évaluer l'activité, et savoir comment l'améliorer. On les encourage à tester et reproduire les produits. On terminera par leur donner oralement ou dans l'idéal par écrit des sources pour trouver des recettes et des conseils. C'est également un moment d'échange sur l'implication que chacun est prêt à avoir dans sa consommation de produits ménagers. C'est un temps qui se veut encourageant et motivant pour les participants.



| | |
|---|--|
| Points de vigilance | Attention au mélange et réactions chimiques entre le bicarbonate et le vinaigre ! Il dégaze à l'ouverture et mousse fortement si les doses ne sont pas respectées. |
| Evaluation / Indicateurs envisageables | <ul style="list-style-type: none"> - Retour des participants sur leur volonté de changement de leurs habitudes. - Constat de l'implication et de la motivation des participants. <p>Les candidats emportent un échantillon qu'ils souhaitent tester à la maison.</p> <ul style="list-style-type: none"> - Si l'on revoit les participants, les interroger sur leur changement de pratiques à la maison. |
| Pistes d'adaptations / Améliorations / Activités en amont ou en aval | <ul style="list-style-type: none"> - En fonction du public et du nombre de participants, l'activité peut être raccourcie ou adaptée. - Il est très pratique et judicieux de prévoir un petit document avec les recettes expérimentées et des sources à consulter, que les participants pourront emporter. |
| Rôles de l'animateur | Le rôle de l'animateur est d'apporter des connaissances techniques et si possible de partager ses expériences et pratiques personnelles (positives ou négatives !). |

Autres types d'activités :

« Initiation à la fabrication de cosmétiques » :

- Sensibiliser aux impacts des conservateurs (ex : Parabène), des perturbateurs endocriniens,...
- Donner envie de créer ses propres produits naturels en cherchant des alternatives (ex : huile de soin corporelle à base d'huile végétale et huiles essentielles).
- Proposer un atelier Parents-Enfants (cela fonctionne très bien dans ce cadre).

« L'air intérieur c'est quoi ? » :

- Faire prendre conscience de la présence de l'air qui nous entoure. Cela peut se faire par l'expérimentation : gonfler un ballon, éteindre une bougie avec, ... Ou bien par l'odeur : spray diffuseur d'odeurs, ou boîte à mauvaise et/ou bonne odeur...
- Rendre visible le fait que l'air transporte des choses afin de visualiser le phénomène de pollution atmosphérique. Exemple : souffler sur de la farine.
- Réfléchir avec les participants aux temps passés en espaces clos dans la journée : voiture, école, chambre, salle de sport...
- Définir la pollution de l'air et les causes. Pour cela, on peut utiliser comme support le schéma d'une maison et identifier les sources dans chaque pièce : tabac, produits ménagers, moisissures, animaux, combustions, parfums d'intérieur, encens,...
- Réfléchir aux gestes qui peuvent avoir un impact sur la pollution de l'air intérieur. Trouver ensemble des solutions applicables au quotidien (aérer, réduire les sources de pollutions, ...).



Le développement durable dans l'action éducative

Alimentation

Tout comme l'alimentation est vitale pour les êtres vivants, il est vital de connaître les enjeux environnementaux et de développement durable liés à la satisfaction de ce besoin.

Viser une alimentation saine pour soi et pour l'environnement dans lequel on vit nous amène à nous interroger sur nos choix alimentaires (nutrition, qualité,...), mais aussi sur la production de notre nourriture (modèles agricoles, agro-industrie,...) ou encore sur la distribution des denrées alimentaires (supermarchés, circuits-courts...).

Voici 2 fiches animations en lien avec l'alimentation dont vous pourrez vous inspirer.

Activité 1**« De la nature à l'assiette »**

| | | | |
|-------------------------------------|--|---|------------|
| Publics et contextes possibles | Petits de 3 à 6ans / en milieu scolaire, péri ou extra-scolaire | | |
| Thématiques en lien avec l'activité | Elevage, fruits et légumes, jardin, recettes, cuisine | | |
| Messages pouvant être transmis | « Ce que je mange vient avant tout des animaux et de la terre » « Nous avons besoin de la nature, il faut en prendre soin » « Si je mange de la nourriture saine, je fais attention à ma santé » | | |
| Approches pédagogiques | Sensorielle | Ludique | Systemique |
| Objectifs pédagogiques | <ul style="list-style-type: none"> ➤ Observer et appréhender la différence entre les fruits et les légumes ➤ Faire le lien entre la nature (les animaux et les végétaux) et nos repas quotidiens | | |
| Moyens | Espace | A réaliser en intérieur | |
| | Nombre d'animateurs | 1 animateur pour 5 enfants | |
| | Matériels | Images + grands cartons supports + dés en cartons | |
| | Temps | 3 séances de 1h00 à 1h30 dans l'idéal | |





Déroulé

Séance 1 :

Cette première phase consiste à goûter, observer, connaître et reconnaître des fruits et légumes. Il s'agit de mieux comprendre d'où ils viennent et comment ils poussent.

Séance 2 :

1) Le dé des fruits et des légumes : Il faut d'abord interroger les enfants et leur donner des informations sur la manière dont poussent les fruits et les légumes (on s'aidera des images d'arbres fruitiers, d'arbustes, de champs, de noyau,...) Ensuite les enfants lancent les dés fabriqués en carton avec sur chaque face des images de fruits et légumes. Chaque joueur devra indiquer s'il s'agit d'un fruit ou d'un légume, trouver le nom et décrire ou imaginer comment il pousse. (On peut s'aider des images suivantes : arbre, arbuste, dans la terre ou hors-sol).

2) Collage et reliage : Sur un grand carton on colle avec les enfants des images qu'ils devront reconnaître (d'un côté des animaux et de l'autre des morceaux de viandes issus de ces derniers).

Séance 3 :

1) Recettes en images : Par petits groupes, les enfants reconstituent une recette en collant des images sur un carton (ex : cerise + sucre = confiture de cerise). Ensuite on peut relier les ingrédients à leur provenance dans la nature (ex : pour le sucre on reliera à une image de canne à sucre et pour les cerises à une image de cerisier).

2) Expression et discussion : Interroger les enfants sur ce qu'ils retiennent des activités. Demander ce qui est important quand on choisit ce qu'on mange (produits de qualité, se faire plaisir mais aussi nourrir son corps car il a besoin de différents types d'aliments). Discussion autour de la santé de ce qu'on mange et donc de son corps, etc.

| | |
|---|--|
| Points de vigilance | Prévoir 5-10 min de pause si possible entre 2 activités distinctes. |
| Evaluation / indicateurs envisageables | <ul style="list-style-type: none">- Les enfants ont goûté les fruits et légumes proposés.- Les collages et reliages sont complets.- Les enfants se sont exprimés sur « Pourquoi on mange ? » et « Comment on choisit ce qu'on mange ? » |
| Pistes d'adaptations / améliorations / activités en amont ou en aval | <ul style="list-style-type: none">- Visite chez un producteur ou dans une ferme pédagogique.- Memory avec des fruits et légumes (à fabriquer avec eux et/ou pour jouer). |
| Rôles de l'animateur | Il sera fondamental pour l'animateur de faire le lien avec ce que les enfants mangent au quotidien en prenant pour exemple les repas de la cantine ou encore le petit déjeuner. Le discours devra leur permettre de comprendre les enjeux et les bienfaits d'une alimentation saine. |





Activité 2

« Décodons les étiquettes »

| | | |
|-------------------------------------|---|---|
| Publics et contextes possibles | Tous publics à partir du cycle 3 : enfants, adolescents et adultes / dans le cadre d'une activité en lien avec l'alimentation, pour faire le lien entre ce que nous mangeons et notre santé. | |
| Thématiques en lien avec l'activité | La santé dans l'assiette, l'agriculture biologique, les choix de consommations, industrie et artisanat | |
| Messages pouvant être transmis | <p>« Plus il y a d'additifs, plus un produit est transformé »</p> <p>« En lisant les étiquettes, j'obtiens à la fois la composition des produits et des informations sur les quantités des ingrédients utilisés »</p> <p>« Choisir ses produits en fonction de leur composition, c'est être acteur de sa consommation »</p> | |
| Approches pédagogiques | Cognitive | Pragmatique |
| Objectifs pédagogiques | <ul style="list-style-type: none"> ➤ Connaître les différents types d'additifs alimentaires ➤ Faire le lien entre ce que nous mangeons et notre santé <ul style="list-style-type: none"> ➤ Comprendre ce que veut dire « bio » ➤ Différencier la production industrielle de la production artisanale | |
| Moyens | Espace | A réaliser plutôt en intérieur |
| | Nombre d'animateurs | 1 animateur pour 1 à 20 personnes Possibilité de créer des groupes de 2 à 5 personnes |
| | Matériels | Emballages alimentaires (vides ou pleins) : possibilité de faire des thématiques (gâteaux, boissons, etc.) / feuilles et stylos Facultatif : tables et chaises, tableau/paperboard |
| | Temps | Très adaptable : de 45 min à 3 h selon le public, les objectifs à atteindre... |





Déroulé

1. Les ingrédients : présenter différents emballages de boissons et faire lister la totalité des ingrédients. Expliquer que, sur l'étiquette, l'ordre des ingrédients représente leurs quantités dans le produit : le 1^{er} ingrédient listé est le plus présent. Faire le lien avec les informations commerciales du produit (ex : « 100% fruits », « allégé en sucres »).
2. Les additifs : faire lire les étiquettes de paquets de gâteaux, et demander d'identifier les additifs alimentaires. Retrouver ensemble les définitions. Discuter de l'intérêt des additifs dans les processus industriels : plus de goût, moins d'acidité, plus de couleurs, coûts de fabrication très limités, etc.
3. Faire ensuite un point d'apports théoriques sur les risques et impacts sur la santé humaine de ces additifs. Faire chercher aux participants les additifs potentiellement dangereux que l'animateur aura au préalable identifiés, pour ensuite expliquer leurs impacts sur la santé.
4. Comparer ensuite le nombre d'additifs autorisés dans les différentes régions du monde. Il en existe près de 3 000 aux États-Unis, 827 en Europe et 354 en France et seulement 47 sont autorisés dans les produits biologiques. On peut alors lancer, selon l'envie ou la réceptivité des participants, une question ouverte sur les normes, leur pertinence et efficacité.
5. Enfin, il est très important de demander aux participants ce que l'on peut faire pour consommer des produits sans danger pour la santé (On attendra des réponses comme « regarder les étiquettes, cuisiner des produits frais, consommer des produits bio, etc. »).

| | |
|---|---|
| Points de vigilance | <ul style="list-style-type: none">- Vérifier les additifs présents dans les produits choisis.- Toujours rappeler que ce sont des impacts à long termes, ils ne seront pas malades demain. Souligner que ce sont des problématiques complexes, donc chacun son rythme pour parcourir le chemin qui permet de comprendre, savoir, choisir et agir.- Etre le plus serein possible et se prendre en exemple afin de dédramatiser. |
| Evaluation / indicateurs envisageables | <ul style="list-style-type: none">- Les réponses fournies en fin de séance sur ce que l'on peut faire pour éviter la consommation de produits potentiellement nocifs pour notre santé.- Si l'on est amené à revoir les participants, les interroger sur leur changement de pratiques de consommation. |
| Pistes d'adaptations / améliorations / activités en amont ou en aval | <ul style="list-style-type: none">- Pour approfondir : Présenter les labels présents sur les étiquettes (AB, Label Rouge, Max Havelaar, Saveur de l'année...) sous forme de quizz. |
| Rôles de l'animateur | <p>L'animateur devra adapter le discours à l'âge et à l'attention des participants. Il guidera davantage les petits, en travaillant ensemble plutôt qu'en groupes. Pour cette animation, il prendra des produits dont la comparaison est évidente (peu d'additifs VS beaucoup d'additifs) et sera attentif à l'effet anxiogène entraîné par la mention des risques et impacts de produits que les participants consomment depuis toujours.</p> |





Le développement durable dans l'action éducative

Changement climatique

Les gaz à effet de serre ont un rôle naturel important dans la régulation du climat. Sans eux, la température moyenne sur Terre serait de -18°C au lieu de +15°C et la vie n'existerait peut-être pas. Ils sont naturellement peu abondants dans l'atmosphère mais, du fait de l'activité humaine, la concentration de ces gaz s'est sensiblement modifiée. Par exemple, la concentration de CO₂ a augmenté de 30% depuis une centaine d'années. Ainsi, les activités humaines ont induit une perturbation de l'équilibre climatique de la Terre, qui a et aura des conséquences sur nos modes de vie. Les deux activités proposées ci-dessous permettent aux animateurs des structures accueillant les enfants et les mineurs de les sensibiliser au changement climatique et à ses impacts.

Activité 1 Expérience « dilatation des eaux »

| | | | |
|-------------------------------------|---------------------|---|---------------|
| Public et contextes possibles | | Cycle 3 / collège Nombre : 10 | |
| Thématiques en lien avec l'activité | | Type d'activité: expérience scientifique Thématiques liées : eau-océans | |
| Messages transmis | | « Je peux agir sur le changement climatique » « L'élévation du niveau des océans n'est pas due qu'à la fonte des glaces : elle est aussi causée par le réchauffement et la dilatation de l'eau de mer, dont les gaz à effet de serre sont les principaux responsables ». | |
| Objectifs pédagogiques | | → Sensibiliser au changement climatique et à ses impacts (hausse du niveau de la mer, pollution des nappes phréatiques, réfugiés climatiques, etc.) → Comprendre le phénomène de dilatation des océans → Comprendre l'impact des gaz à effet de serre sur les océans | |
| Approches pédagogiques | | Scientifique | Expérimentale |
| Moyens | Espace | Une salle intérieure avec un accès électrique si besoin | |
| | Nombre d'animateurs | 1 animateur pour 10 enfants | |
| | Matériel | Une petite bouteille plastique avec son bouchon, un tube transparent (ex. : corps de stylo bille), un grand récipient assez haut (au moins les $\frac{3}{4}$ de la bouteille) et plus large que la bouteille, une bouilloire. | |
| | Temps | 30 minutes | |





Description

Dans cet atelier, nous proposons aux participants de réfléchir quelques instants aux conséquences du changement climatique à travers le prisme de l'eau et plus précisément de la montée des eaux due en partie à la dilatation de l'eau de mer.

Déroulé

- 1) Percer le bouchon de la bouteille, enfiler le tube transparent, le laisser dépasser de 2 cm et remplir la bouteille d'eau froide (eau du robinet) jusqu'au bord.
- 2) Visser le bouchon avec le tube.
- 3) Poser la bouteille au milieu du grand récipient, repérer le niveau d'eau dans le tube et faire bouillir l'eau.
- 4) Verser l'eau bouillante dans le grand récipient de manière à ce qu'elle entoure la petite bouteille au moins jusqu'au $\frac{3}{4}$ de sa hauteur.
- 5) Attendre quelques minutes et observer le niveau d'eau dans le tube. Au bout d'un certain temps, on constate que le niveau d'eau dans le tube augmente : l'eau arrive à ras bord et parfois même déborde. En versant de l'eau très chaude dans le grand récipient, on a réchauffé l'eau contenue dans le tube (et non pas changé la quantité). Si le niveau d'eau dans le tube s'élève, c'est donc que l'eau chauffée a pris plus de place. On dit que l'eau s'est dilatée, elle a augmenté de volume avec la température.
- 6) Faire le lien avec l'augmentation du niveau de la mer liée au changement climatique : cette élévation n'est pas due qu'à la fonte des glaces, elle est aussi causée par le réchauffement et la dilatation de l'eau de mer.

| | |
|---|---|
| Points de vigilance | L'animateur a tout intérêt à impliquer les enfants dans la préparation de l'activité (matériel, etc.) mais doit veiller aux risques liés à l'eau chaude. |
| Rôles de l'animateur | L'animateur doit favoriser au maximum la participation des enfants (sciences participatives) et les faire débattre sur les résultats de l'expérience avant de leur expliquer le phénomène de dilatation. |
| Évaluation / Indicateurs envisageables | <ul style="list-style-type: none">- Les participants s'impliquent et s'expriment.- Ils identifient des enjeux du changement climatique.- La qualité des solutions trouvées par les participants pour agir sur le changement climatique. |
| Pistes d'adaptation / Améliorations | L'animateur peut expliquer aux enfants les conséquences de la montée des eaux sur les sociétés humaines : risque de submersion, réfugiés climatiques, pollution des nappes phréatiques par de l'eau salée, etc. |



Activité 2 Le changement climatique vu sous tous les angles

| | | | | |
|-------------------------------------|---------------------|--|------------|-----------|
| Public et contextes possibles | | CM1-CM2 / collège Nombre : 10 | | |
| Thématiques en lien avec l'activité | | Type d'activité : photo-langage Thématiques liées : eau – océans – biodiversité - air | | |
| Messages transmis | | « Le réchauffement climatique est global et a des conséquences réelles déjà bien visibles » | | |
| Objectifs pédagogiques | | → Sensibiliser les enfants au changement climatique, à ses causes et impacts → Exprimer individuellement ses représentations sur le climat → Intégrer les notions-clés liées au changement climatique (effet de serre, sources d'émissions, impacts présents et à venir, etc.) | | |
| Approches pédagogiques | | Sensorielle | Systemique | Cognitive |
| Moyens | Espace | Une salle avec un mur d'affichage | | |
| | Nombre d'animateurs | 1 animateur pour 10 enfants | | |
| | Matériel | Photos / images / illustrations / scotch ou pâte à fixe | | |
| | Temps | 1 heure | | |





Description

Dans cet atelier, nous proposons aux jeunes de réfléchir quelques instants aux causes et impacts du changement climatique de manière globale. L'idée est de susciter le questionnement à partir des représentations initiales pour pouvoir donner des réponses à partir d'éléments concrets.

Déroulé

- 1) Sélectionner et imprimer des photos, illustrations et images liées aux thèmes du changement climatique : la Terre vue de l'espace, une inondation, un glacier, un embouteillage, etc.
- 2) Inviter les jeunes à observer l'ensemble des images et à en sélectionner deux qui leur parlent par rapport au thème du changement climatique.
- 3) Tour à tour, les inviter à aller afficher au mur leurs deux images et à s'exprimer sur leurs choix et leurs représentations par rapport au thème du changement climatique (ce que je crois savoir et les questions que je me pose).
- 4) Lister les mots-clés, les notions importantes et les interrogations des jeunes.
- 5) Engager une discussion sur le changement climatique en répondant aux interrogations des jeunes et en intégrant dans le discours les notions-clés liées au changement climatique.

| | |
|---|--|
| Points de vigilance | Lors de cette animation, l'attention sera notamment portée sur le discours : malgré les réalités du changement climatique, il sera fondamental de ne pas proposer un discours anxigène. Au contraire cette animation doit susciter l'engagement, la prise de conscience et l'envie d'agir à un moment où tout est encore possible. |
| Rôles de l'animateur | <ul style="list-style-type: none">- L'animateur doit veiller à sélectionner des photos/illustrations/images adaptées au thème du changement climatique, de bonne qualité et en couleur de préférence.- Il doit savoir écouter chacune des représentations/interrogations des jeunes et pouvoir y répondre facilement en explicitant les notions-clés liées au changement climatique, ce qui nécessite quelques connaissances acquises en amont de l'activité. |
| Évaluation / Indicateurs envisageables | <ul style="list-style-type: none">- Les participants se positionnent- Ils arrivent à exprimer leurs choix/leurs représentations- Ils identifient des enjeux du changement climatique- Ils s'approprient les notions-clés |
| Pistes d'adaptation/Améliorations | L'activité peut être adaptée en faisant comparer aux jeunes des photos identiques prises à des instants différents (exemple : le glacier du Mont-Blanc en 1950 et aujourd'hui, l'étiage de la Garonne dans les années 60 et aujourd'hui, etc.). |



Le développement durable dans l'action éducative

Biodiversité

A un rythme lent, les espèces se sont, depuis toujours, succédées au cours des temps géologiques. Mais on assiste depuis peu à une accélération considérable des extinctions partout dans le monde, à un rythme beaucoup plus rapide que celui de l'évolution, créatrice de biodiversité. En outre, la diversité génétique au sein des espèces diminue par disparition de nombreuses sous-espèces, variétés, races. Ces pertes de biodiversité sont attribuables, en grande partie, aux activités humaines. Les thèmes de la biodiversité et de sa conservation sont donc au centre de la notion de développement durable et peuvent être abordés à travers différentes activités. Celles proposées ci-dessous répondent parfaitement aux enjeux éducatifs des structures accueillant des mineurs.

Activité 1

Palette végétale

| | | | | | |
|-------------------------------------|---------------------|--|-------------|-------|------------|
| Public et contextes possibles | | Cycles 2 et 3 Nombre : 10 Capacités physiques/intellectuelles : pouvoir marcher et reconnaître les couleurs | | | |
| Thématiques en lien avec l'activité | | Type d'activité : balade, sortie nature Thématiques liées : diversité génétique, préservation de la biodiversité, des milieux et des ressources | | | |
| Messages transmis | | « Le monde végétal est beau mais il est aussi vital : il est nécessaire de le préserver » | | | |
| Objectifs pédagogiques | | → Sensibiliser à la diversité du monde végétal → Composer une palette d'éléments végétaux diversifiés et de couleurs différentes → Sensibiliser les enfants à la beauté du monde végétal, à la peinture et à l'art | | | |
| Approches pédagogiques | | Ludique | Sensorielle | Libre | Artistique |
| Moyens | Espace | Un circuit pédestre à proximité | | | |
| | Nombre d'animateurs | 1 animateur pour 10 enfants et éventuellement 1 accompagnateur supplémentaire pour encadrer la balade | | | |
| | Matériel | Supports cartonnés, scotch double face | | | |
| | Temps | 1 heure | | | |



Description

Cette activité a pour but de sensibiliser les publics à la préservation de l'environnement mais aussi de la biodiversité à partir d'une entrée « minimaliste » : la beauté du monde végétal. Cette approche ludique et artistique doit permettre aux enfants d'aborder le développement durable de manière neutre et positive.

Déroulement

Distribuer à chaque enfant un petit support cartonné recouvert de scotch double-face. Au cours de la balade, l'enfant doit parvenir à le recouvrir entièrement en le « colorant » grâce à divers éléments prélevés dans l'environnement (mousse, terre, feuilles, fleurs, fruits, résine, etc.). A la fin de la balade, chaque enfant repart avec sa palette. L'animateur peut aussi collecter l'ensemble des palettes et les afficher dans une salle commune.

| | |
|---|---|
| Points de vigilance | L'animateur doit assurer la sécurité de chaque enfant au cours de la balade et peut donc se faire accompagner par un autre encadrant au besoin. Dans tous les cas, il est préférable d'avoir un nombre d'enfants restreint et un circuit pédestre bien balisé et loin des axes routiers. |
| Rôles de l'animateur | Au cours de la balade, l'animateur peut ramasser et montrer aux enfants les différents éléments végétaux et minéraux qui peuvent composer leurs palettes. Il les conseille, les accompagne dans l'élaboration de leurs palettes et tente de les sensibiliser à l'esthétique de leurs compositions végétales et minérales. |
| Evaluation/Indicateurs envisageables | <ul style="list-style-type: none"> - Nombre de palettes composées au total et par enfant - Qualité artistique/esthétique des palettes |
| Pistes d'adaptation/Améliorations | L'animateur peut afficher sur un mur l'ensemble des palettes et conclure l'activité en discutant avec les enfants de la richesse et de la diversité des éléments végétaux et minéraux présents dans la nature. |



Activité 2 Y a-t-il de la biodiversité dans ma cour ?

| | | |
|-------------------------------------|---|---|
| Public et contexte possible | Cycle 3 et collège Nombre: 10-20 Capacités physiques/intellectuelles : savoir écrire | |
| Thématiques en lien avec l'activité | Type d'activité : observation scientifique Thématiques liées : préservation de la biodiversité, des milieux et des ressources | |
| Messages transmis | « La diversité génétique est magnifique mais surtout essentielle. Cependant, elle est menacée par les activités humaines » | |
| Objectifs pédagogiques | <p>→ Permettre aux enfants d'appréhender la biodiversité par un contact direct avec la faune et la flore qui les entourent</p> <p>→ Remplir une fiche pour chaque transect avec l'ensemble des informations demandées</p> <p>→ Sensibiliser les enfants à la démarche scientifique et aux sciences participatives</p> | |
| Approches pédagogiques | Scientifique | Expérimentale |
| Moyens | Espace | Un espace extérieur à proximité (cour bétonnée, pelouse, coin arboré, etc.) |
| | Nombre d'animateurs | 1 animateur pour 10 enfants |
| | Matériel | Ficelles, planchettes, papier et crayon |
| | Temps | 50 minutes (soit 10 transects observés par binôme) |





Description

Cette activité a pour but de sensibiliser les publics à la préservation de l'environnement mais aussi de la biodiversité par le contact direct, l'immersion dans la nature, l'observation et l'expérimentation. Cette approche doit permettre à chaque enfant de devenir acteur et actif dans la préservation de la biodiversité.

Déroulement

- 1) Déterminer un espace extérieur à observer (cour bétonnée, pelouse, coin arboré, etc.).
- 2) Tendre une ficelle sur une longueur adaptée (5 m, 10 m, 50 m) graduée tous les mètres avec un repère.
- 3) Préparer ensuite des ficelles (ou baguettes) d'une longueur de 1 mètre (avec un repère au centre à 50 cm). Par deux, les enfants posent la petite ficelle perpendiculairement à la grande ficelle, en laissant 50 cm de part et d'autre. On obtient ainsi un transect.
- 4) Toujours par deux, les enfants doivent avancer le long du transect en restant 5 minutes dans chaque mètre carré, avant de passer au carré suivant. Chaque groupe de deux enfants part toutes les 5 minutes.
- 5) Doivent être notés pour chaque transect sur une fiche : nom du transect, nom des observateurs, type d'habitat étudié (pelouse, cour bétonnée, bordures, prairie, forêt, friche, haie, etc.), date et heure de début/fin de relevé, nombre d'espèces animales et végétales pour chaque mètre carré, etc.

| | |
|---|---|
| Points de vigilance | L'animateur devra veiller au respect du minutage de l'activité (5 minutes d'observation par transect et par binôme) mais surtout, être garant de la sécurité et de l'intégrité physique et morale des enfants. Il repérera en amont le parcours, balisera les zones d'observation et s'assurera du respect des consignes de sécurité. |
| Rôles de l'animateur | L'animateur doit bien montrer aux différents binômes comment obtenir les transects et comment remplir les fiches d'observation. Il doit notamment expliciter les différentes notions présentes sur les fiches (habitats naturels, etc.), apporter de la connaissance. |
| Evaluation/Indicateurs envisageables | - Nombre de fiches d'observation remplies - Quantité et diversité des espèces animales et végétales observées |
| Pistes d'adaptation /Améliorations | L'animateur peut collecter toutes les fiches d'observation et lister avec les enfants les différentes espèces végétales et animales répertoriées. Enfin, il peut conclure l'activité en faisant débattre les enfants sur les risques qui pèsent sur les habitats naturels de ces espèces. |



Le développement durable dans l'action éducative

Lien social et solidarité

Dans son quatrième rapport de synthèse publié en 2007, le Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC) montre que malgré les efforts de réduction des émissions de gaz à effet de serre, certains impacts des changements climatiques seront inévitables. Cependant, face aux enjeux à venir, nous ne sommes pas tous égaux. Quelles sont les inégalités face aux changements climatiques ? Quels sont les liens entre les différents habitants du monde ? Comment pouvons-nous agir à notre échelle ?

Nous décrivons dans cette fiche une animation et des pistes d'actions qui vous aideront à mieux comprendre les implications concrètes de la thématique « lien social et solidarité » dont vous pourrez vous inspirer.

Activité « Un pas en avant pour l'homme et la planète »

| | | | | | |
|-------------------------------------|---------------------|--|---------|------------|----------|
| Public et contextes possibles | | Collégiens / Lycéens / Étudiants / Adultes | | | |
| Thématiques en lien avec l'activité | | Conditions de vie, Solidarité Internationale, Citoyenneté mondiale, Lien et cohésion social | | | |
| Messages transmis | | « J'ai pris conscience des inégalités entre les peuples face au réchauffement climatique » « Je suis citoyen du monde et peut agir sur le changement climatique » | | | |
| Objectifs pédagogiques | | → Prendre conscience des inégalités face au changement climatique → Susciter l'envie d'agir | | | |
| Approches pédagogiques | | Interactif | Ludique | Analytique | Réflexif |
| Moyens | Espace | Une grande salle | | | |
| | Nombre d'animateurs | 1 à 2 | | | |
| | Matériel | Cartes profils, liste des affirmations, des chaises | | | |
| | Temps | 1 heure et 30 minutes | | | |





Description

A travers cet atelier, nous proposons aux participants de se mettre quelques minutes dans la peau d'un habitant de la planète, afin de prendre conscience des conséquences du changement climatique sur la population mondiale, de découvrir des actions menées et d'être force de proposition pour trouver collectivement des solutions face aux changements climatiques.

Déroulé

1. Accueillir les participants (5 min), expliquer les règles et introduire le contexte (changement climatique et lien social).
2. Distribuer les cartes de rôles (une par personne) préalablement créées par l'animateur. Très variables, (différentes situations géographiques, niveaux de vie...) elles doivent être suffisamment libres pour laisser place à l'imagination des participants. Les participants les conservent sans les montrer.
3. Les inviter à s'approprier leur carte individuellement durant 5 à 10 minutes pour visualiser leur futur personnage et se mettre en situation.
4. Au bout de ce temps, les questions suivantes sont posées par l'animateur, doucement, avec l'objectif que chacun puisse imaginer ses propres réponses et donc, s'imaginer son personnage :
 - Comment s'est passée votre enfance ?
 - Comment était votre maison ?
 - Quel métier exerçaient vos parents ?
 - A quels jeux jouiez-vous ?
 - A quoi ressemble votre vie aujourd'hui ?
 - Avez-vous des enfants ?
 - Que faites-vous de vos journées ?
 - Où vivez-vous ?
 - Quel est votre travail ?
 - Que faites-vous pour vos loisirs ?
 - Qu'est-ce qui vous motive et qu'est-ce qui vous fait peur ?
5. Demander aux participants de se mettre en ligne au bout de la pièce ou en bas d'un l'escalier et expliquez leur que vous allez lire une liste de situations ou d'événements. A chaque fois qu'ils sont en mesure de répondre « oui » à l'affirmation, ils doivent faire un pas en avant. Dans le cas contraire, ils restent sur place. Par exemple : « si vous pensez que ce point concerne la vie de votre personnage, vous avancez d'un pas, si ce n'est pas le cas, vous ne bougez pas ».
6. Lire les situations, centrées sur des problèmes écologiques en lien avec le changement climatique (maisons aux normes sismiques, accès aux soins, sécurité en cas de catastrophe...), une par une. Marquer une pause entre chacune afin que les participants puissent éventuellement avancer. Si les participants ne savent pas quoi répondre, ils avancent ou non par rapport à ce qu'ils imaginent du personnage. En fonction du temps disponible, énoncer plus ou moins de situations (prévoir 30 secondes par situation et au maximum 10 min). À la fin, chacun observe les positionnements du groupe.





Fiche activité 5 / Lien social et solidarité

7. **Résultats/découverte des personnages** : dans cette phase, chacun doit deviner à qui correspondent les personnages en fonction de leur position. En commençant par ceux qui ont le moins avancé et sans bouger, chaque participant décrit son personnage en 5 mots.
8. **Sortir du personnage** : leur donner 2 min pour sortir de la peau de leur personnage (mais sans révéler leur personnage aux autres). Récupérer les cartes de rôle et demander aux personnes de se placer en cercle et de s'asseoir (si possible).
9. **Expression des ressentis des participants** : faire le tour des participants en leur demandant d'exprimer leur ressenti pendant le jeu par un adjectif (perdu, satisfait, frustré, etc.) et leur poser ces questions :
 - Qu'est-ce que j'ai ressenti quand les autres avançaient et pas moi ? et inversement ?
 - Comment je me suis senti dans la peau de mon personnage ?
 - Certains ont-ils eu le sentiment que leurs droits fondamentaux n'étaient pas respectés ? À quels moments ?
 - Concernant ceux qui avançaient souvent, à quel moment ont-ils constaté que les autres n'avançaient pas aussi vite qu'eux ?
10. **Mise en lien avec la réalité** : échanger avec les participants en leur posant les questions suivantes :
 - Quelle sont les problématiques clés en jeu pour cette activité ?
 - Qu'est-ce que représente/symbolise pour vous chaque pas ? (plus on avance, plus les droits fondamentaux de la personne sont respectés, et notamment la justice diplomatique)
 - Les personnages joués vous sont-ils complètement étrangers ?
 - Qu'est-ce qui vous a le plus interpellé ? Est-ce que vous imaginiez que des écarts si grands puissent exister ?
 - Certains ont-ils eu le sentiment d'être plus affectés par le changement climatique ? Lesquels ? Pourquoi (paysans au sud, paysans au nord, géographie, infrastructures, etc.) ?
11. Peuvent-ils deviner le rôle de chacun ? Quels sont les enjeux pour chaque personnage ?
12. De leur point de vue, que reflète cette activité ? Où chacun se situerait-il, s'il avait joué son propre rôle ? Qu'est-ce que cela leur apprend sur la vie de certaines personnes face aux problèmes climatiques ? Quelle est notre position par rapport à la majorité de la population mondiale ? A quoi sont dus ces problèmes climatiques ? Quelles solutions durables existent ou peuvent être imaginées ?





| | |
|---|--|
| Points de vigilance | <ul style="list-style-type: none"> - Cette activité demande aux participants un peu d'imagination, mais nécessite qu'ils soient en mesure de pouvoir imaginer les différentes situations ! - En fonction du nombre de participants, veiller à ce que l'ensemble des profils choisis soient suffisamment hétérogènes pour couvrir l'ensemble des enjeux liés aux changements climatiques. - Veiller à ce que la salle où se réalise l'atelier laisse assez de place pour réaliser le « pas en avant ». - Un minimum de 10 participants est nécessaire pour permettre une visualisation effective. |
| Évaluation / Indicateurs envisageables | <ul style="list-style-type: none"> - Implication et expression des participants. - L'expression des enjeux liés aux inégalités face aux changements climatiques. - La qualité des solutions trouvées par les participants pour agir sur le changement climatique. |
| Pistes d'adaptations / Améliorations | <ul style="list-style-type: none"> - En fonction du public et du nombre de participants, l'activité peut être raccourcie ou adaptée. - A la suite de l'atelier, il est possible de mettre en débat les différentes alternatives exprimées par les participants ; schématiser au sol une grande croix à l'aide de papier scotch avec quatre affichettes aux quatre extrémités : efficace / pas efficace / je ferai / je ne ferai pas. Chaque participant se positionne et explique son choix. |
| Rôles de l'animateur | <p>Il sera important pour le bon déroulement de l'activité de partir des connaissances et représentations des participants pour les amener à comprendre les enjeux. L'animateur aura un rôle de facilitateur ; il cherchera à éviter toute forme de jugement, fera respecter les positions de chacun et visera la neutralité dans son action.</p> |

Un autre type d'activité permettant de traiter la thématique :

« Le tribunal de l'abominable courgette masquée »

<http://www.quinoa.be/tribunalcourgette/>

Vous trouverez ici l'intégralité des informations relatives à cette animation. L'intérêt sera de vous les approprier pour pouvoir les adapter à vos compétences, vos publics, votre environnement... à partir des objectifs pédagogiques cités ci-dessous :

- Informer sur les principales caractéristiques, les impacts et impasses du système agro-industriel.
- Sensibiliser aux principaux enjeux contemporains (sociaux, économiques, environnementaux, politiques et sanitaires) en lien avec l'alimentation.
- Favoriser l'esprit critique face aux grands enjeux contemporains internationaux.
- Ouvrir des perspectives d'actions alternatives individuelles et collectives.